

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

*Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique*

*Université 8 mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de Langue
Française*



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة
كلية الآداب واللغات
قسم الآداب واللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière :** Langue française

Spécialité : Didactique et langues appliquées

Intitulé :

**L'évaluation des acquis à l'oral en FLE en 5 -ème année primaire
En Algérie : quels enjeux ?**

Rédigé et présenté par : BEZZAZI INES

Sous la direction de : Mme. HAFIANE DALEL

Membres du jury

Président : Mr. SEDAIRIA HYCHEM

Rapporteur : Mme. HAFIANE DALEL

Examineur : Mme. RYM KAMEL

Remerciements

***Je remercie sincèrement Madame HAFIANE DALEL, ma directrice de
recherche, qui a accepté de diriger ce travail et pour son
accompagnement sérieux et ses recommandations tout au long de ce
travail.***

***Je tiens également à remercier l'équipe pédagogique du département de
français pour leur engagement***

***Enfin, je souhaite exprimer mes remerciements les plus sincères aux
membres du jury pour le temps qu'ils consacrent à l'évaluation de ce
travail***

Dédicace :

***Je rends grâce à dieu, pour la force et la patience qu'il m'a accordées tout
au long de ce parcours.***

***à mes chers parents, à mes deux frères et à toute la famille BEZZAZI,
pour leur amour et leur soutien.***

INES

Résumé

L'évaluation des acquis désigne le processus par lequel on mesure les connaissances, compétences et attitudes qu'un apprenant a développées à la suite d'un enseignement. Elle permet de vérifier ce que l'élève a réellement retenu et compris, et d'orienter les pratiques pédagogiques en conséquence.

Ce travail traite de l'évaluation de l'oral en FLE en 5e année primaire en Algérie. Il examine comment cette évaluation mesure les compétences communicatives des élèves dans des situations réelles. L'étude analyse les pratiques des enseignants, les contraintes rencontrées (matérielles, pédagogiques, institutionnelles) et l'impact des réformes récentes. Une méthodologie basée sur l'observation et les questionnaires a été utilisée. L'objectif est de montrer comment l'évaluation orale influence la progression, la motivation et l'autonomie des apprenants.

Mots clés : Évaluation – Oral – FLE – 5e Année Primaire – Algérie – Contraintes

SUMMARY :

Learning assessment refers to the process of measuring the knowledge, skills, and attitudes that a learner has acquired through instruction. It helps determine what the student has actually retained and understood, and guides teaching strategies accordingly.

This study focuses on oral assessment in French as a Foreign Language (FLE) in the 5th year of primary school in Algeria. It explores how oral evaluation measures students' communicative skills in real-life situations. The research analyzes teachers' practices, the challenges they face (material, pedagogical, institutional), and the impact of recent educational reforms. A mixed methodology based on classroom observation and teacher questionnaires was used. The goal is to show how oral assessment affects learners' progress, motivation, and autonomy.

Keywords: Assessment – Oral – FLE – 5th Grade – Algeria – Constraints

ملخص:

يُقصد بتقويم المكتسبات عملية قياس المعارف والمهارات والمواقف التي اكتسبها المتعلم بعد فترة من التعلم، بهدف التأكد مما تم فهمه واستيعابه فعليًا، وتوجيه الممارسات التربوية بناءً على نتائج هذا التقييم.

يتناول هذا البحث تقويم المهارات الشفوية في مادة اللغة الفرنسية كلغة أجنبية لدى تلاميذ السنة الخامسة ابتدائي في الجزائر. يهدف إلى فهم كيفية قياس الكفاءة التواصلية للمتعلمين في مواقف حقيقية. كما يحلل ممارسات المعلمين والصعوبات التي يواجهونها (مادية، بيداغوجية، ومؤسسية)، إضافة إلى أثر الإصلاحات التربوية الأخيرة. تم اعتماد منهجية تجمع بين الملاحظة الصفية والاستبيانات. الهدف هو إبراز تأثير تقويم الشفهي على تطور التلاميذ، تحفيزهم، واستقلاليتهم في التعلم.

الكلمات المفتاحية: التقويم – الشفهي – الفرنسية كلغة أجنبية – السنة الخامسة ابتدائي – الجزائر – الصعوبات

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Résumé	
Introduction générale	1

Première partie: Cadre théorique

Chapitre 01 l'évaluation, Définitions et fondements pédagogiques

Introduction	8
1.Définition de l'évaluation	8
2- l'évaluation dans le contexte d'enseignement et de l'apprentissage du FLE	9
3- Les étapes de l'évaluation	11
4. Les types de l'évaluation	12
4.1 Les types principaux	12
4.1.1 L'évaluation diagnostique	12
4.1.2 L'évaluation formative	12
4.1.3 L'évaluation sommative	12
4.2. Autres types secondaires d'évaluation	12
4.2.1 Évaluation certificative	12
4.2.2 L'Auto-évaluation	13
4.2.3 Évaluation par les pairs (Co-évaluation)	13
4.2.4 l'évaluation critériée	13
4.2.5 l'évaluation normative	14
5.Les outils d'évaluation	14
6. Pourquoi évaluer ?.....	15
7. L'utilité de l'évaluation	16
7.1 pour l'enseignant	16
7.2 pour l'apprenant	16
8. Les objectifs de l'évaluation	16

Chapitre 02: L'évaluation des acquis de l'oral en contexte Algérien

1. L'évaluation de l'oral	18
2. Comment évaluer l'oral ?	19
2.1 évaluer l'écoute	19
2.1.1 évaluation en isolement	19
2.1.2 évaluations de l'écoute en interaction	19
2. Évaluer l'écoute et la parole en primaire	20
3. Évaluer la participation	20
4. L'évaluation de la production orale en classe de FLE	21
5. Les moyens, outils de l'évaluation de l'oral	21
6. Pourquoi est-il difficile d'évaluer l'oral ?	23
7. Pourquoi évaluer l'oral ?	23
7.1 L'évaluation de l'oral, mesure d'impact	23
7.2 L'évaluation de l'oral, levier de progression	24
7.3 L'évaluation de l'oral, garante de qualité	24
8.1. Évolution de l'évaluation dans le système éducatif algérien	24
8.2 l'évaluation des acquis à l'oral en contexte algérien : articulation et spécificités	25
8.3. Les types d'oral à évaluer à l'école primaire	26
8.4. Les outils pour évaluer l'oral	27
8.4.1 la grille d'évaluation	27
8.5 Les contraintes rencontrées par les enseignants	29
9. L'impact de l'évaluation de l'oral sur l'apprentissage	32
9.1 Impact sur le développement des compétences orales	32
9.2 Impact sur la motivation des apprenants	33
9.3 Impact sur l'autonomie des apprenants	33
9.4 Impact sur la pertinence de l'enseignement	33
9.5 Impact sur la maîtrise des actes de langage en contexte de communication	34
Conclusion	34

Deuxième Partie: Cadre Pratique

Chapitre 03 : partie d'investigation

Partie d'investigation	38
1.Cadre méthodologique de l'observation	38
1.1 Objectif	38
1.2 déroulement de l'observation	38
1. 3 Description de l'observation	38
1.4 déroulement des séances observées	39
1.5 commentaires	41
1.5.1 concernant les apprenants	41
1.5.2 constats principaux	41
2. type de leçon utilisé aux évaluations des acquis en 5 AP	44
3. cadre méthodologique du questionnaire	57
3 .1 L'objectif	57
3.2 choix de questions	58
3.3 Analyse des questions distribuées aux enseignants	60
3.3.1 Analyse et dépouillement des résultats	60
3.3.2 Analyse du commentaire	73
4. Interprétation des observations et du questionnaire	75
Conclusion et bilan	75
Conclusion générale	78
Bibliographie.....	83
ANNEXES	85

Introduction générale

Introduction générale

En Algérie, le territoire linguistique est complexe et pluriel. Plusieurs langues coexistent, avec des statuts et des usages variés. Le français, bien que langue étrangère, occupe une place particulière : il est non seulement la langue la plus enseignée dans le système éducatif, mais aussi une langue de travail et de communication dans plusieurs secteurs, notamment dans les domaines administratifs, économique et éducatif. Cette réalité donne au français un rôle stratégique, en particulier dans le cadre scolaire.

Comme le rappelle La Fontaine (2006), « l'oral occupe une place majeure aussi bien dans la vie quotidienne des élèves ». Dans la logique de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'objectif principal est de doter les élèves de compétences de communication efficaces à l'oral. Or, cette ambition se heurte à une réalité de terrain bien plus complexe, où l'évaluation de cette compétence demeure un point sensible, souvent relégué à l'arrière-plan. Comme le note justement Nouveau (1999), « l'évaluation de l'oral devient un geste complexe pour les enseignants ».

Depuis plusieurs années, le système éducatif algérien est engagé dans une dynamique de réformes visant à améliorer la qualité des apprentissages et à adapter les méthodes pédagogiques aux exigences actuelles. Parmi ces réformes, celle de l'évaluation des acquis des élèves a occupé une place centrale, notamment depuis l'instauration, il y a environ trois ans, d'un nouveau dispositif d'évaluation continue, plus global et formative.

Le processus d'évaluation, qu'il s'agisse de juger, estimer, mesurer ou certifier, constitue une étape fondamentale dans l'apprentissage scolaire. Il influence fortement les comportements des élèves et permet d'ajuster les pratiques pédagogiques.

Comme le souligne Allal (1993) :

« Évaluer, ce n'est pas seulement contrôler des connaissances, mais aussi et surtout aider l'élève à progresser ». Cette perspective met en évidence la fonction formative de l'évaluation, essentielle pour tout apprentissage durable »

C'est dans ce contexte qu'intervient cette réforme qui marque un tournant dans la manière d'appréhender le suivi des apprentissages, en instaurant une évaluation plus continue, plus contextualisée et mieux intégrée aux pratiques de classe. Elle vise à dépasser les modèles traditionnels d'évaluation sommative et à renforcer l'attention portée aux compétences réelles, en particulier à l'oral. Toutefois, sa mise en œuvre effective reste sujette à de nombreuses difficultés, notamment au niveau du cycle primaire.

Philippe Perrenoud (1998) souligne que l'évaluation formative consiste en une régulation permanente du travail de l'enseignant et de l'élève afin d'adapter l'enseignement en fonction des besoins des apprenants. Autrement dit, l'évaluation n'est pas simplement un outil de notation, mais plutôt un élément de diagnostic, de suivi, d'aide et de remédiation. Cette conception de l'évaluation souligne donc le rôle de l'enseignant en tant que médiateur des apprentissages, chargé d'interpréter les performances des apprenants afin d'en déduire des actions pédagogiques ciblées.

Dans le contexte algérien, cette évaluation a fait l'objet de nombreuses réformes, notamment avec l'introduction d'un nouveau dispositif axé sur l'évaluation continue des acquis. Cette dynamique de changement a particulièrement retenu notre attention, dans la mesure où elle soulève des enjeux fondamentaux liés à l'apprentissage des langues, et plus spécifiquement à l'évaluation de l'oral en français langue étrangère (FLE), en cycle primaire.

Notre travail porte précisément sur l'évaluation de l'oral et la mesure des acquis en FLE dans les classes de 5^e année primaire en Algérie. Ce choix s'inscrit dans un contexte éducatif plurilingue, où le français, bien que seconde langue, occupe une place stratégique dans le système éducatif. La pluralité linguistique en Algérie (arabe, français...) complexifie les pratiques pédagogiques, notamment lorsqu'il s'agit d'enseigner et d'évaluer une compétence vivante, contextuelle et indispensable, à savoir l'oral.

L'oral est non seulement un vecteur de communication essentiel dans la vie quotidienne, mais également une compétence fondamentale de l'apprentissage d'une seconde langue. Pourtant, dans les classes du primaire, cette compétence est souvent marginalisée, tant dans l'enseignement que dans l'évaluation. Loin de se limiter à la simple reproduction de phrases ou à la récitation, la compétence orale implique la capacité de l'élève à s'exprimer de manière intelligible, cohérente, et à mobiliser un vocabulaire pertinent. L'évaluation de cette compétence, pourtant reconnue comme indispensable par les textes officiels, se heurte encore à des contraintes pratiques, pédagogiques et institutionnelles.

C'est dans ce contexte que s'inscrit notre recherche, qui consiste à explorer comment les enseignants du cycle primaire, plus précisément de la 5^e année, mettent en œuvre l'évaluation de l'oral, à la suite de la réforme des acquis instaurée depuis quelques années. Il s'agit de savoir quelles contraintes entravent cette évaluation et dans quelle mesure celles-ci influent sur les pratiques pédagogiques des enseignants

L'hypothèse : Nous posons l'hypothèse que l'évaluation de l'oral en classe de 5e année primaire est entravée par des contraintes d'ordre matériel, pédagogique et institutionnel, ce qui influence les pratiques d'évaluation des enseignants en FLE.

Objectif du travail

Notre objectif principal est d'analyser les pratiques d'évaluation de l'oral dans les classes de 5e année primaire, afin d'identifier les contraintes que les enseignants peuvent rencontrer lors de la mise en œuvre de cette évaluation, et d'évaluer dans quelle mesure le système éducatif prend en compte la compétence orale dans l'enseignement du FLE.

Protocole de l'enquête

Pour ce faire, notre méthodologie combine des approches qualitative et quantitative afin de dresser un portrait fidèle de la réalité du terrain.

➡ Nous avons choisi :

L'observation directe non participante de quelques séances de classe de FLE en 5e année afin d'enregistrer ce que les enseignants mettent effectivement en place en termes d'évaluation de l'oral.

Le questionnaire destiné aux enseignants de FLE de 5e année afin de recueillir leur expérience, leur représentation de l'évaluation de l'oral, et les contraintes qu'ils pensent rencontrer.

Méthodologie (inspirée d'Allal, 1993)

Notre méthodologie prend appui sur le modèle d'Allal (1993), centré sur l'évaluation formative. Cette méthode consiste à :

- ➡ Observer les pratiques en classe afin d'identifier ce que les enseignants mettent en place en termes d'évaluation de l'oral.
- ➡ Questionner les enseignants afin de recueillir leur expérience, leur représentation de l'évaluation de l'oral, et les contraintes perçues.
- ➡ Interpréter les données en les confrontant au modèle d'Allal afin d'évaluer dans quelle mesure l'évaluation de l'oral est formative ou simplement certificative.

➡ Cette méthodologie, alliant observation, questionnaire et interprétation, offre une représentation fidèle des pratiques réelles, des contraintes perçues et des besoins des enseignants en la matière.

Structure du mémoire

Ce travail est structuré en deux grandes parties :

La première partie, théorique, s'attache à poser les bases conceptuelles de l'évaluation pédagogique, avec une attention particulière portée à l'évaluation des acquis de l'oral dans le contexte du FLE :

- Le Chapitre 1 est consacré à la définition, aux fonctions et aux approches pédagogiques de l'évaluation scolaire.
- Le Chapitre 2 se concentre sur les spécificités de l'évaluation de l'oral dans le cycle primaire, dans le cadre de l'enseignement du FLE en particulier l'évaluation de l'oral en FLE au cycle primaire algérien ce chapitre analyse les pratiques d'évaluation de l'oral dans les classes de français langue étrangère au primaire. Il examine les exigences institutionnelles, les objectifs visés par la réforme récente de l'évaluation des acquis, les outils recommandés, ainsi que les représentations et difficultés des enseignants face à cette évaluation. Une attention particulière est accordée aux spécificités de l'oral en tant que compétence complexe à observer, à mesurer et à valoriser dans une perspective formative.

Deuxième partie : Cadre pratique

Cette partie rend compte de l'enquête de terrain menée auprès d'enseignants du cycle primaire. Elle vise à confronter les données empiriques aux hypothèses posées en amont. Elle comprend également deux chapitres :

- Chapitre 3 : Dispositif méthodologique de la recherche

Ce chapitre détaille la méthodologie adoptée pour la conduite de l'étude. Il présente les objectifs de la recherche, les outils de collecte de données (questionnaire et observation), la population ciblée, ainsi que le lieu de l'enquête (école TRIKI EL HADI). Il justifie également le choix des instruments et des approches (quantitative et qualitative).

- Chapitre 4 : Analyse et interprétation des résultats

Ce chapitre est consacré à l'exploitation des données recueillies. L'analyse des réponses au questionnaire et des données issues de l'observation permettra d'évaluer

la capacité des enseignants à s'adapter au nouveau dispositif d'évaluation, de relever les difficultés rencontrées, et de vérifier les hypothèses formulées.

Première partie
Cadre théorique

Chapitre 01

l'évaluation, Définitions et fondements pédagogiques

Introduction :

L'évaluation joue un rôle central et incontournable dans tout système éducatif moderne. Loin d'être une simple formalité administrative, elle représente un processus dynamique et complexe, fondamental pour mesurer les acquis des élèves, affiner et orienter les pratiques pédagogiques des enseignants, et garantir la qualité globale de l'enseignement dispensé. Plus qu'une simple attribution de notes, l'évaluation est un acte pédagogique qui engage simultanément l'enseignant, l'élève, et parfois même la famille, créant un dialogue essentiel autour de l'apprentissage.

Au fil des décennies, le concept et la pratique de l'évaluation ont connu une évolution significative. Historiquement dominée par une approche essentiellement sommative, axée sur un jugement final et la sélection, l'évaluation a progressivement intégré des dimensions plus riches et constructives. Aujourd'hui, elle est de plus en plus perçue comme une démarche formative et globale, visant l'accompagnement et l'amélioration continue des apprentissages. Ce chapitre se propose d'explorer en profondeur les notions fondamentales qui sous-tendent l'évaluation : ses définitions variées, ses étapes structurées, son évolution historique et didactique, ses différents types, les outils à disposition, ainsi que le rôle essentiel et multifacette de l'enseignant dans ce processus crucial. En comprenant ces concepts, nous pourrions appréhender l'évaluation non pas comme une contrainte, mais comme un levier puissant au service de la réussite éducative.

1. Définition de l'évaluation**Aperçu historique :**

« Évaluer » a été formé au XIII^e siècle à partir du latin « ADVALUERE ». Michel Lecoq explique que le préfixe « ad » marque une orientation un but. Le cœur du mot « value » est lié à la forme substantive du participe passée féminin « VALERE » dont les sens premiers étaient être vigoureux, posséder une valeur, concerner quelque chose et par conséquent avoir une signification.

Claude Hadji (1997), dans son ouvrage "Les formes de l'évaluation scolaire", définit l'évaluation comme :

« Une démarche méthodique permettant de porter un jugement sur les effets d'une action éducative, en vue d'une régulation ». Cette définition est particulièrement éclairante car elle met l'accent sur le caractère structuré et intentionnel de l'évaluation. Il ne s'agit pas d'une action arbitraire, mais d'une démarche organisée, reposant sur des critères et des méthodes. L'objectif

ultime, selon Hadji, n'est pas seulement de constater, mais de réguler, c'est-à-dire d'ajuster les actions pédagogiques en fonction des résultats observés, dans une optique d'amélioration continue.

* Georges Scallon (2004), dans "L'évaluation : démarche et méthode", propose une définition qui souligne la rigueur du processus :

« Un processus systématique de collecte, d'analyse et d'interprétation d'informations en vue de porter un jugement de valeur sur les apprentissages ».

Ici, l'accent est mis sur le caractère systématique de la démarche, impliquant des étapes précises : la collecte rigoureuse de données (via des tests, observations, etc.), leur analyse critique, et enfin leur interprétation pour en tirer des conclusions. Le "jugement de valeur" ne relève pas de la subjectivité, mais s'appuie sur les informations analysées, conférant ainsi à l'évaluation une dimension analytique et objective

Ces définitions, bien que distinctes, convergent vers l'idée que l'évaluation est un outil essentiel pour la compréhension et l'amélioration du processus éducatif. Elle dépasse largement la simple attribution d'une note numérique. Selon ses objectifs et le moment où elle est mise en œuvre

2- l'évaluation dans le contexte d'enseignement et de l'apprentissage du FLE :

-L'évaluation est une action qui englobe l'analyse et l'interprétation des données Et des indices provenant de la mesure elle implique d'examiner et de donner du sens aux résultats et aux indicateurs obtenus, afin de formuler un jugement. Ce jugement Peut prendre deux formes : une description détaillée (qualitative) ou une Quantification (quantitative) des performances et des acquis des élèves, touchant à leurs savoirs, leurs compétences pratiques, leurs comportements et leurs valeurs. L'objectif de cette démarche est de prendre des décisions éclairées concernant l'aide à apporter aux apprenants et la reconnaissance de leurs apprentissages. Elle est devenue une démarche organisatrice de la pédagogie, donc l'évaluation fait partie de l'enseignement.

Tableau 1 : Le tableau est de l'ouvrage de Denise Lussier intitulé "Évaluer les apprentissages dans une approche communicative", publié par Hachette en 1992.

Compétence	Paramètres	Critères de performances (Indices et mesures)
Linguistique	-phonologie -lexique -syntaxe	-La ponctuation -L'intonation -Le débit -Le vocabulaire -Les interférences avec L1 -L'ordre des mots dans la phrase -Les catégories grammaticales -Les temps des verbes.
Sociolinguistique et Socioculturelle	Fonction de la communication -Contexte de communication	La pertinence de l'information selon l'intention de la communication -L'exactitude du message -L'intelligibilité du message -L'adaptation du discours au but visé, aux interlocuteurs, et à la situation.
Discursive	-Elément du discours -La cohérence	Adaptation de l'élève à divers types de discours -Emploi approprié de charnières (préposition, conjonction...) -Organisation des idées, suite logique... -Reconstruction de textes ou de message.
Stratégique	Rédaction verbale et non verbale	-Emploi de gestes, de mimiques, de périphrases à des fins compensatoires ; -Emploi de questions pour comprendre un message.

-l'évaluation en classe de FLE est une étape clé de l'apprentissage, elle ne sert pas

Uniquement à donner une note, mais remplit plusieurs rôles importants.

-l'évaluation dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère FLE ne se réduit pas à la simple vérification des règles linguistique, elle s'inscrit dans une approche globale de la communication. Selon Denise Lussier (1992), il est essentiel de tenir compte de plusieurs dimensions de la compétence communicative afin de refléter de manière plus réaliste les capacités des apprenants. cela signifie que l'évaluation doit porter à la fois sur les éléments linguistiques, mais aussi sur la manière dont l'apprenant utilise la langue dans un contexte réel et significatif .ainsi, l'évaluation dans une approche communicative vise à apprécier non seulement La connaissance des règles de la langue, mais aussi la capacité à les mobiliser dans une vraie situation d'échange, elle considère l'apprenant comme un acteur de Communication capable de s'adapter, de comprendre et de se faire comprendre Dans un environnement social donné .

3- Les étapes de l'évaluation :

Jean -Pierre Cuq explique que l'évaluation ne se fait pas au hasard : elle suit quatre étapes

Logiques et complémentaires.

- 1- L'intention : c'est la raison pour laquelle on évalue, est-ce pour connaître le niveau d'apprenant, pour l'aider à progresser, ou pour faire un bilan final, tout commence par cette question.
- 2- La mesure : à cette étape, on observe ou on recueille ce que l'apprenant a fait : une Production orale, une activité en classe ... ce sont ces éléments que l'enseignant va analyser¹.
- 3- Le jugement : ici, on compare ce que l'apprenant a produit avec des critères clairs on voit ce qui est réussi, ce qui pose problème, ce n'est pas un jugement sur l'apprenant lui-même mais sur le travail.
- 4- La décision : enfin, on agit selon les résultats : on peut proposer une remédiation valider un acquis, ou adapter la suite des apprentissages

¹ <http://dspace.univ-khenchela.dz/>

4. Les types de l'évaluation :**4.1 Les types principaux :****4.1.1 L'évaluation diagnostique :**

Réalisées en début de parcours pour identifier les prérequis des apprenants et leurs connaissances antérieures et leurs éventuelles lacunes, afin d'adapter l'enseignement à leurs besoins spécifiques.

« L'évaluation qui permet de découvrir les forces et les faiblesses des élèves, soit avant l'entrée dans une unité d'apprentissage, soit pendant son déroulement. Elle entraîne des décisions de soutien, remédiation pour certains ou des décisions d'adaptation de l'enseignement aux caractéristiques des élèves » BLOOM Benjamin (1979, p.261

4.1.2 L'évaluation formative :

Se déroulent pendant le processus d'apprentissage et ont pour but d'accompagner l'apprenant, de lui fournir un retour d'information continu pour qu'il comprenne ses erreurs et puisse progresser.

« Une collaboration entre élèves et enseignant qui permet à ce dernier de juger de la situation de chacun face aux apprentissages ciblés, de même qu'une intervention visant à soutenir les apprentissages » Joëlle Morissette

4.1.3 L'évaluation sommative :

Visent à juger des acquis finaux à la fin d'une période d'apprentissage (un trimestre, une année scolaire, un chapitre). Elles sont souvent associées à la certification ou à la validation des compétences.

Un panorama de la recherche sur l'évaluation formative des apprentissages Joëlle Morissette

« L'évaluation sommative permet surtout de trier, classer, sélectionner les élèves. Cela tend devenir l'unique raison. C'est une monomanie : éliminer les moins bons, retenir les meilleurs »

Indique Charles Hadji.

4.2. Autres types secondaires d'évaluation :**4.2.1 Évaluation certificative :**

En fin de parcours éducatif ou de formation, souvent à l'échelle nationale ou institutionnelle. C'est une forme spécifique de l'évaluation sommative, dont l'objectif est de valider l'acquisition

de compétences ou de connaissances sanctionnées par un diplôme, un titre ou une certification officielle. Elle a une valeur juridique et sociale reconnue. Exemple : Le baccalauréat, le brevet des collèges, les licences universitaires. Elle a pour but d'attester d'un niveau de compétence reconnu par une autorité extérieure à l'établissement.

4.2.2 L'Auto-évaluation :

Peut être intégrée à toutes les phases de l'apprentissage, souvent en complément d'évaluations formatives ou sommatives. Ici l'apprenant est invité à analyser ses propres productions, ses forces et ses faiblesses, et à évaluer son propre niveau de maîtrise par rapport à des critères donnés. Elle développe la métacognition (la capacité à réfléchir sur son propre apprentissage) et favorise l'autonomie de l'apprenant. Zimmerman (2002) a montré que l'auto-régulation, dont l'auto évaluation fait partie, est un facteur clé de la réussite scolaire. Exemple : L'élève compare sa production à une grille d'évaluation ou à un corrigé, réfléchit à ses erreurs, établit un plan de progrès pour Renforcer l'autonomie, l'esprit critique et la responsabilisation de l'apprenant.

4.2.3 Évaluation par les pairs (Co-évaluation) :

Particulièrement elle est efficace lors de travaux de groupe ou de projets nécessitant une interaction entre élèves. Les apprenants s'évaluent mutuellement, en utilisant des critères prédéfinis. Cette pratique développe non seulement l'esprit critique et la capacité à donner un feedback constructif, mais aussi la capacité à recevoir des critiques et à améliorer son travail grâce aux retours des autres. Elle favorise également la collaboration et l'apprentissage mutuel. Exemple : Des apprenants corrigent le brouillon d'un camarade, évaluent une présentation orale de leurs pairs pour développer leur compétence sociale, la communication, le feedback constructif et l'esprit critique chez eux. Ces différents types d'évaluation, lorsqu'ils sont utilisés de manière pertinente et complémentaire, constituent un système robuste qui soutient l'apprentissage, motive les apprenants et informe efficacement les acteurs éducatifs.

4.2.4 l'évaluation critériée :

Est une méthode qui mesure une performance en la comparant à des critères spécifiques, établis au préalable. ces critères sont souvent des objectifs clairs, des standards de performance ou des attentes précises, et leur choix peut nécessiter un cadre de référence défini. son principal avantage réside dans son objectivité, en se basant sur des critères définis et des faits, elle élimine la subjectivité, un retour d'information après cette évaluation est très important : il aide l'apprenant évalué à comprendre ce qui est maîtrisé et ce qui doit être amélioré, en se fondant sur des éléments concrets plutôt que sur un jugement.

4.2.5 l'évaluation normative :

Dans le cadre d'une épreuve unique, l'évaluation normative sert à positionner la performance d'un apprenant par rapport aux performances des autres membres d'un même groupe (ses camarades de classe). Cela conduit à une classification des apprenants en fonction de leur niveau de compétence relatif et niveau de réussite. Donc elle a pour but de comparer les résultats obtenus.

	Evaluation Diagnostique <i>(a lieu avant la séquence)</i>	Evaluation Formative <i>(a lieu pendant la séquence)</i>	Evaluation Sommative <i>(a lieu après la séquence)</i>	Evaluation Certificative	Evaluation Normative	Evaluation Critériée
L'élève	Repérer ses lacunes et ses points forts	Etre informé précisément sur ses difficultés et ses acquis Eviter d'aller à l'échec	Faire reconnaître ses compétences	Valider ses compétences	Connaître son niveau par rapport aux autres	Repérer son niveau par rapport aux cibles
L'enseignant	Orienter, réguler son enseignement Différencier	Etre informé de l'état d'apprentissage de chaque élève Adapter son enseignement	Avoir une vue objective de son enseignement	Valider son enseignement	Classer	Se situer par rapport aux objectifs d'enseignement
L'institution	Mieux connaître ses élèves Choisir le cas échéant Adapter les attentes	Favoriser la réussite des apprentissages Diminue l'échec	Orienter	Orienter Délivrer le diplôme	Sélectionner	Adapter les attentes

5. Les outils d'évaluation :

Le choix et la conception des outils d'évaluation sont des compétences clés pour l'enseignant. Une bonne pratique consiste à utiliser une variété d'outils pour obtenir une image complète et juste des apprentissages des élèves, en adéquation avec les objectifs pédagogiques visés.

Questionnaires à Choix Multiples (QCM) : Efficaces pour évaluer la mémorisation de connaissances factuelles et la compréhension de concepts. Ils permettent une correction rapide et objective.

Questions ouvertes et réponses courtes : Permettent d'évaluer la compréhension, la capacité à synthétiser et à formuler des idées de manière concise.

Grilles d'observation : Indispensables pour évaluer des compétences non directement mesurables par un test écrit, comme les attitudes (participation, collaboration, autonomie), les compétences orales (prise de parole, argumentation, écoute active), ou des savoir-faire pratiques (manipulations en laboratoire, gestes techniques). L'enseignant utilise une grille avec des indicateurs précis pour noter la présence et la qualité des comportements attendus.

Un portfolio : est un recueil organisé de productions de l'élève sur une période donnée (dessins, textes, projets, enregistrements audio/vidéo). Il inclut souvent une réflexion métacognitive de l'élève sur son propre travail, ses progrès et ses difficultés.

Observations : L'observation directe est particulièrement utile pour évaluer les compétences orales, les attitudes ou les savoir-faire pratiques. Elle nécessite des grilles d'observation précises.

Auto-évaluation et évaluation par les pairs : Impliquent l'élève dans son évaluation, renforçant la réflexion métacognitive et la collaboration.

6. Pourquoi évaluer ?

L'évaluation est indispensable dans le système éducatif pour plusieurs raisons :

- **Mesurer les acquis** : Elle permet de vérifier si les objectifs pédagogiques ont été atteints. Cette fonction est essentielle pour valider l'apprentissage.
- **Informar les élèves** : L'évaluation donne un retour sur leurs forces et leurs faiblesses, ce qui motive à progresser.
- **Réguler l'enseignement** : Les résultats aident l'enseignant à ajuster ses méthodes et ses contenus.
- **Orienter les élèves** : Par les résultats d'examens ou de certifications, l'évaluation contribue à guider les parcours scolaires et professionnels.
- **Responsabiliser et autonomiser** : En impliquant les élèves dans des pratiques d'auto-évaluation ou d'évaluation par les pairs, elle développe leur sens critique et leur engagement.

7. L'utilité de l'évaluation :**7.1 pour l'enseignant :**

- Elle l'aide à repérer les besoins spécifiques de chaque apprenant.
- Elle lui permet de prendre des décisions pédagogiques importantes.
- Elle est utile pour rendre compte de son travail lors des réunions pédagogiques ou des Inspections.
- Elle lui indique le niveau de ses apprenants
- Elle assure l'amélioration de son enseignement

7.2 pour l'apprenant :

- Elle l'encourage à progresser
- Elle garantit son avancement
- Elle renforce sa capacité à s'auto-évaluer
- Elle stimule son intérêt et son sens des responsabilités
- Elle favorise son indépendance

8. Les objectifs de l'évaluation :

- Identifier et rectifier les incompréhensions : L'évaluation est un diagnostic qui met en lumière les erreurs de conception de l'étudiant, offrant ainsi une opportunité de correction.
- Fournir un aperçu de l'avancement : Elle apporte à l'étudiant des informations claires sur les progrès qu'il réalise dans son apprentissage.
- Optimiser les méthodes d'étude : Elle permet à l'apprenant d'ajuster et d'améliorer ses propres stratégies pour apprendre plus efficacement.

JEAN CAEDINET a défini 4 objectifs de l'évaluation :

1. Améliorer les décisions relatives à l'apprentissage de chaque apprenant
2. Informer sur sa progression l'apprenant et ses parents
3. Décerner les certificats nécessaires à l'apprenant et à la société
4. Améliorer la qualité de l'enseignement en général

Chapitre 02

*L'évaluation des acquis de l'oral en
contexte Algérien*

1.L'évaluation de l'oral :

L'évaluation de l'oral occupe une place stratégique dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (fle), notamment au cycle primaire, elle permet d'apprécier la capacité des apprenants à comprendre et à s'exprimer dans les situations de communication réelles, en tenant compte des composantes linguistiques prosodique discursives et pragmatique de la langue.

Définitions :

- Selon La Fontaine (2006), l'oral « représente une pratique langagière qui dépasse l'échange de mots : c'est un acte social, inscrit dans un contexte et marqué par des intentions et des stratégies de communication ».
- Nouveau (1999) définit l'oral comme « la manifestation sonore du langage, intégrant des éléments linguistiques, paralinguistiques et extralinguistiques, servant à véhiculer un message dans une interaction réelle ».
- Allal (1993) rappelle que « l'évaluation doit tenir compte de la complexité des compétences mises en œuvre dans les productions orales, notamment la spontanéité, l'adaptation à l'interlocuteur et la cohérence du discours ».

L'évaluation de l'oral pose de nombreux défis : la subjectivité du jugement, la diversité des types d'oraux (lecture à voix haute, prise de parole spontanée, interaction, etc.), la prise en

L'expression orale en classe de FLE au primaire mérite d'être cultivée et mise en avant en tant qu'outil de communication pratique et pertinent, aussi bien en milieu scolaire qu'extrascolaire. La production orale constitue une pratique d'apprentissage incontournable. Pour l'enfant de cet âge, l'oral est un vecteur de son imaginaire et un support précieux pour la perception et l'assimilation ; les apprenants retiennent mieux les idées ou notions qu'ils ont entendues. Ainsi, l'oral favorise l'exercice de la formulation et de la réflexion, car la connaissance se structure plus aisément lorsqu'elle est exprimée verbalement.

Compte de la fluence, de l'intonation, de la précision lexicale, etc. Elle requiert des outils adaptés (grilles d'observation, critères explicites, rétroactions) et une formation des enseignants à l'observation fine des comportements langagiers. Elle joue un rôle déterminant dans le développement de la compétence communicative de l'élève.

2. Comment évaluer l'oral ?

L'évaluation de l'oral consiste à vérifier jusqu'à quel point l'apprenant est capable de s'exprimer, de participer, et de se faire comprendre le français (TAGLIANTE, 2005. CUQ & GRANGER 2002)

2.1 évaluer l'écoute :

L'écoute, en FLE, s'intéresse en la capacité de l'apprenant à :

- Percevoir le message oral
- Le comprendre, en identifiant le sens, les mots- clés, et l'intention de l'énoncé

2.1.1 évaluation en isolement :

Cuq & granger (2002) soulignent que l'isolement de l'écoute est pertinent en début d'apprentissage afin d'éviter de surcharger l'apprenant en nécessité d'interaction

- Dispositif : l'enseignant présente de manière isolée des phrases, des mots, ou de courtes conversations :
- Ce que l'on évalue :
 - La capacité de l'apprenant à reconnaître certains mots ou expressions
 - La capacité de l'apprenant à comprendre le message, par le choix d'images, de cases à cocher, ou de vrais-faux.

2.1.2 évaluations de l'écoute en interaction :

Rivière (2006) souligne que « l'interaction consiste en une co-construction de sens » ce que le jeu de rôle ou le dialogue mettent particulièrement en valeur.

- **Dispositif** : l'enseignant peut lancer une interaction en classe (comme un jeu de rôle, Ou une conversation afin d'évaluer :
 - La capacité de l'apprenant à comprendre ce que l'interlocuteur lui demande
 - La pertinence de ses réactions verbales ou non-verbales
- **Indicateurs** :
 - Capacité de l'apprenant à s'adapter en fonction de l'interlocuteur
 - Respect des tours de parole
 - Pertinence des actes de langage (question, affirmation, demande)

2. Evaluer l'écoute et la parole en primaire :

Il est important de limiter la durée des prises de parole, afin d'éviter de surcharger l'apprenant et de rendre l'évaluation trop difficile, l'enseignement consiste plutôt à proposer

Des situations d'étude progressives, avec des tâches de plus en plus complexes.

- **Dispositif** : dans une approche formative, de différentes méthodes peuvent être utilisées
 - Activité progressive afin d'évaluer l'évolution de l'apprenant
 - Questionnement sur le cheminement de l'étude de la tâche
 - Distribution de rôles, par exemple en laissant certains apprenants -observateurs évaluer la prestation de leurs camarades.
 - Inversion des rôles afin de diversifier les perspectives
 - Utilisation de grilles d'évaluation et d'enregistrements audio ou vidéo afin d'avoir

Une représentation fidèle de la production.

3. Evaluer la participation :

D'après DOLZ & SHNEUWLY (1998), la participation consiste non seulement à s'exprimer

Mais également à réagir, questionner, approuver ou contester de manière constructive, évaluer la participation orale consiste à apprécier l'implication de l'apprenant dans les échanges en classe, son degré d'initiative, la pertinence de ses prises de parole, et sa capacité d'interaction avec le groupe.

- **Critères d'évaluation de la participation** :
 - **Fréquence des prises de parole** : le nombre d'interventions de l'apprenant, sans tomber dans l'abus
 - **Pertinence des interventions** : ce que l'apprenant dit est en rapport avec le sujet de la leçon et fait progresser la conversation
 - **Qualité de l'expression** : le langage employé est clair, correct (grammaire, vocabulaire, syntaxe) et approprié
 - **Fluidité** : l'apprenant s'exprime avec assurance, sans trop d'hésitations ni de pauses prolongées.

- **Interaction** : l'apprenant est capable de rebondir sur ce que les autres viennent de dire de lancer ou de soutenir une conversation.
- **Attitude** : le regard, le langage non verbal, le ton de la voix témoignent d'un intérêt d'une volonté de participer.

4. l'évaluation de la production orale en classe de FLE :

D'après VINGER (2001) la production orale est « le reflet de la maîtrise des moyens linguistiques mis en jeu par l'apprenant dans une situation de communication donnée »

L'évaluation de la production orale ne consiste pas à mesurer des connaissances seulement, mais plutôt des compétences, des savoir-faire, autrement dit la capacité de l'apprenant « d'agir en utilisant la langue en contexte de communication » (PERRENOUD, 1998, p 12°)

- **Outils d'évaluation de la production orale en FLE :**

- **La grille d'évaluation critériée** : c'est l'outil le plus couramment employé en classe de FLE, elle contient une liste de critères (comme la fluidité, la correction, etc.) chaque critère est assorti de descripteurs de performance, généralement sur une échelle de 1 à 5, la grille d'évaluation présente donc des avantages en termes d'objectivation, de transparence et de cohérence (ALLAL, 1993)
- **Le portfolio audio** : cette méthode, recommandée par le cadre européen (CECR), a une valeur formative : elle permet de voir les progrès de l'apprenant dans le temps
- **L'auto-évaluation** : cette méthode, citée par ALLAL (1993), consiste, par le jeu de critères, à lui faire porter un regard critique sur ses propres performances, elle favorise le développement de l'autonomie et de la conscience en soi en tant que locuteur

5. Les moyens, outils de l'évaluation de l'oral :

Pour assurer l'objectivité dans le suivi des apprentissages des apprenants, l'enseignant doit s'appuyer sur des critères d'évaluation définis en amont, et sur des outils pertinents

En cohérence avec les objectifs pédagogiques et les situations de communication travaillées en classe, ainsi plusieurs instruments peuvent être utilisés afin d'évaluer la maîtrise de l'oral, notamment le QCM, le QROC, le tableau à compléter ou les questions De compréhension ouvertes.

- QCM (questionnaire à choix multiples)

Le QCM consiste en une série de questions fermées, posées suite à l'audition d'un document sonore, les apprenants doivent identifier la bonne option parmi les propositions faites, ce format nécessite donc de leur part une compréhension digne de l'énoncé oral afin de sélectionner la bonne information.

- QROC (questionnaire à réponses ouvertes courtes)

Dans ce cas, l'enseignant demande de formuler, en quelques mots ou phrases, la réponse attendue, ce modèle consiste donc non seulement à évaluer la capacité

De l'apprenant à comprendre, mais également à s'exprimer de manière brève, ciblée et pertinente.

Les critères d'évaluation vont porter sur la pertinence de la réflexion, la correction linguistique et la capacité de synthèse.

- Tableau à compléter

L'enseignant présente un tableau comportant des cases vides, que l'apprenant est chargé de renseigner en utilisant les données comprises dans le document oral.

Ce format a l'avantage de rendre visible de manière rapide le suivi de la compréhension de l'information, si le tableau est convenablement complété, cela atteste d'une bonne maîtrise de l'activité de décryptage.

- Question de compréhension ouverte :

Ces questions permettent d'évaluer de manière plus approfondie la capacité de l'apprenant à structurer ses idées, e à rendre compte de ce qu'il a retenu

Elles vont donc au-delà de la simple vérification de la compréhension en laissant place à l'expression individuelle, ce qui nécessite des connaissances linguistiques et pragmatiques plus développées.

- **Combinaison des instruments d'évaluation :**

- Le QCM vérifie des connaissances précises
- Le QROC évalue la capacité de synthèse
- Le tableau à compléter s'assure de la maîtrise des détails
- Les questions ouvertes permettent d'en apprécier l'expression

6. Pourquoi est-il difficile d'évaluer l'oral ?

Enseigner l'oral représente un défi de taille, et ce, pour de multiples raisons interdépendantes. D'abord, l'oral présente une nature éphémère, ce qui le rend difficile à appréhender, à analyser et à évaluer de manière précise. Contrairement à d'autres domaines d'étude, l'oral s'envole aussitôt produit, nécessitant donc le recours à des moyens techniques enregistrements audio ou vidéo afin d'en assurer la conservation et l'étude approfondie.

De plus, la complexité de l'oral dépasse la simple production de mots. Elle intègre des dimensions non verbales fondamentales, telles que l'intonation, le rythme, le regard, la gestuelle ou l'expression faciale, toutes des composantes subtiles, mais pourtant essentielles à la communication, et donc délicates à isoler, décrire et évaluer.

L'évaluation de l'oral est difficile, précisément parce que les critères sont parfois flous, subjectifs et liés à la perception de l'enseignant. Ainsi, le choix des critères d'évaluation, leur pertinence et leur pondération peuvent varier d'un évaluateur à l'autre, ce qui accroît le risque d'incohérence ou d'arbitraire. Par ailleurs, le contexte socioculturel a une influence importante sur les usages de l'oral. Les façons de s'exprimer, de gérer le tour de parole ou de véhiculer des messages varient d'un milieu social ou géographique à l'autre. Cela nécessite donc de l'institution scolaire une approche nuancée, afin d'éviter de dévaloriser certains usages oraux simplement parce qu'ils s'éloignent d'une norme dominante.

Enfin, le manque de tradition didactique solidement établie en la matière accroît la complexité de l'enseignement de l'oral. Contrairement à d'autres domaines, les méthodes, modèles pédagogiques et outils d'évaluation sont peu nombreux, ce qui laisse l'enseignant assez démuni face à la tâche de former ses apprenants.

En bref, la difficulté d'évaluer l'oral réside dans sa nature immatérielle, multiforme, subjective, contextuelle et pauvre en modèles pédagogiques, ce qui rend son apprentissage, son suivi et son évaluation particulièrement délicats.

7. Pourquoi évaluer l'oral ?

7.1 L'évaluation de l'oral, mesure d'impact :

L'évaluation de l'oral permet d'apprécier les conséquences et les effets d'une activité de communication, d'un programme d'enseignement ou d'un dispositif de formation centré sur l'oral.

Elle vise à déterminer si les objectifs fixés — par exemple, s'exprimer avec clarté, échanger de manière cohérente, défendre un point de vue — ont été atteints, quels progrès ont été accomplis et quelle est la portée des compétences acquises, justifiant ainsi les investissements pédagogiques.

7.2 L'évaluation de l'oral, levier de progression :

En mettant en évidence les réussites et les points à améliorer dans l'expression orale, l'évaluation se révèle un instrument précieux pour ajuster les méthodes, les techniques d'enseignement ou les apprentissages, stimulant ainsi une amélioration constante. Elle éclaire le chemin parcouru par l'apprenant dans la maîtrise de l'oral et oriente les prochaines étapes afin d'atteindre une compétence communicative plus approfondie.

7.3 L'évaluation de l'oral, garante de qualité :

L'évaluation de l'oral est un pilier de l'assurance qualité de l'enseignement de la communication.

Elle consiste à mesurer l'adéquation des performances orales des apprenants par rapport à des normes, des critères ou des objectifs définis.

Elle garantit que les productions orales, les interactions et les prises de parole satisfont aux attentes, et elle offre la base nécessaire pour proposer des actions correctives lorsque certains aspects de l'oral sont insuffisamment développés.

8. L'évaluation de l'oral en contexte algérien : acquis, critères

8.1. Évolution de l'évaluation dans le système éducatif algérien :

Depuis 1976, le système éducatif algérien a entrepris une transformation significative de ses méthodes d'évaluation. Initialement caractérisée par une approche plus traditionnelle, axée sur la restitution de connaissances et l'application de règles, l'évaluation a progressivement évolué vers un modèle davantage centré sur les compétences. Cette transition vise à mieux mesurer les capacités réelles des apprenants, plutôt que leur simple mémorisation.

Les réformes éducatives de 2003 ont été un catalyseur pour l'intégration de l'approche par compétences. Cependant, leur mise en œuvre a soulevé des défis notables. Il a été observé que les examens, notamment ceux de 2019 et 2020, ne parvenaient pas toujours à évaluer adéquatement les compétences complexes. Les ressources disponibles sont parfois insuffisantes, et il existe des difficultés à quantifier précisément l'acquisition des compétences, particulièrement celles relevant de niveaux cognitifs supérieurs. La vérification objective des

compétences durables, qui ne se manifestent pas par de simples souvenirs ou connaissances ponctuelles, reste un défi majeur.

Les réformes ultérieures, notamment en 2009 et 2016, ont continué à renforcer cette orientation vers l'évaluation des compétences. L'accent a été mis sur l'intégration de l'évaluation formative et de l'auto-évaluation. Cette démarche vise à responsabiliser l'apprenant en l'incitant à suivre ses propres progrès, à identifier ses lacunes et à développer un "portfolio" de ses acquis. Malgré ces avancées, des contradictions subsistent, notamment concernant le rôle des examens officiels par rapport à une évaluation plus continue et globale.

Depuis 2022, l'Algérie a instauré une réforme de l'évaluation scolaire à travers la mise en place de « l'évaluation des acquis des apprentissages ». Cette mesure vise à améliorer la qualité de l'enseignement et à recentrer les pratiques d'évaluation sur les compétences réelles acquises par les élèves, au lieu de se limiter à la mémorisation ou à la simple restitution de connaissances.

Cette réforme s'applique notamment au cycle primaire, et concerne la 5^e année de façon prioritaire. Elle repose sur l'élaboration de référentiels de compétences, de grilles d'évaluation critériées, et de dispositifs d'observation continue permettant aux enseignants d'identifier les réussites et les difficultés des élèves. Elle valorise l'évaluation formative, diagnostique et sommative, tout en visant une remédiation effective.

Le ministère de l'Éducation nationale précise que cette mesure est inspirée des recommandations internationales (UNESCO, OCDE) et des travaux de chercheurs en évaluation comme Jacques Tardif ou Pierre Merle. Elle permet une vision plus holistique de l'élève et invite à prendre en compte non seulement les savoirs, mais aussi les savoir-faire et les savoir-être.

Cependant, l'implantation de cette évaluation nécessite un accompagnement pédagogique et institutionnel important, une formation des enseignants et un changement de culture évaluative.

8.2 l'évaluation des acquis à l'oral en contexte algérien : articulation et spécificités

L'articulation entre l'évaluation de l'oral et la nouvelle mesure des acquis reste un enjeu idéal dans le système éducatif algérien. L'oral, longtemps relégué au second plan par rapport à l'écrit, est désormais considéré comme un pilier fondamental de la compétence linguistique. Sa prise en compte explicite dans les grilles d'évaluation des acquis traduit cette évolution.

Dans la 5^e année primaire, les enseignants sont appelés à observer les productions orales des élèves à travers des critères clairs : capacité à écouter, à répondre de manière cohérente, à

construire un discours simple, à interagir. Ces observations sont consignées dans des fiches de suivi, permettant un diagnostic plus fin et des ajustements pédagogiques.

Cette évaluation se heurte néanmoins à des difficultés : manque de formation spécifique des enseignants, absence de référentiels clairs pour l'oral, surcharge des classes. Certains chercheurs (Boutin, 2011 ; Crahay, 2012) insistent sur la nécessité d'outils fiables pour objectiver l'évaluation de l'oral et éviter les biais.

Enfin, des recherches locales émergent sur ce sujet. Par exemple, des travaux universitaires s'intéressent à l'impact de cette réforme sur les pratiques enseignantes en classe de FLE. Ils montrent que l'intégration de l'évaluation des acquis dans l'enseignement de l'oral favorise une meilleure attention aux besoins langagiers des élèves, mais demande un soutien institutionnel renforcé.

8.3. Les types d'oral à évaluer à l'école primaire :

- **L'oral de communication quotidienne** : C'est l'oral que l'on emploie dans les situations de la vie de tous les jours, il vise à maîtriser des formules de politesse, capacité d'interaction rapide, fluidité de l'expression
- **L'oral narratif** : consiste à raconter une expérience, une légende, une fable, il vise à respecter de la structure narrative, capacité d'enchaîner les phrases de manière cohérente, utilisation de connecteurs temporels
- **L'oral descriptif** : L'oral descriptif consiste à décrire de manière fidèle ou vivante, il s'intéresse à apprendre comment employer d'adjectifs pertinents, capacité d'organisation de la description, richesse du vocabulaire
- **L'oral explicatif**

L'oral explicatif consiste à exposer le fonctionnement, sa compétence visée est à rendre clair ce que l'on explique, connexion logique, vocabulaire précis

- **L'oral poétique et expressif**

L'oral poétique fait appel à la récitation de poèmes, de chansons, tandis que l'oral

Expressif consiste à dire avec émotion, il vise à renforcer la Mémorisation, expressivité, interprétation des émotions

- **L'oral argumentatif (à un niveau élémentaire**

L'oral argumentatif consiste à justifier une opinion, défendre son point de vue, sa compétence visée est Capacité à formuler une opinion, utiliser des connecteurs de cause, de conséquence, d'opposition

- **L'oral de jeu de rôles ou de théâtre**

Le jeu de rôles consiste à interpréter des personnages, tandis que le théâtre consiste à dire des répliques, il vise à Capacité d'interpréter de manière vivante, respect de la partition, assurance face à un public

Ainsi, chaque forme d'oral répond à des objectifs pédagogiques particuliers, liés tant au langage qu'au développement de la personnalité de l'apprenant. La diversification des types d'oral garantit une représentation fidèle des compétences de l'élève en expression orale.

8.4. Les outils pour évaluer l'oral :

8.4.1 la grille d'évaluation :

Selon CUQ et GRUCA : « l'évaluation se fait généralement par l'intermédiaire de grille que chaque enseignant ou institution élabore en fonction des tâches plus ou moins complexes que l'on demande à l'apprenant de réaliser »

Dans ce contexte, la grille d'évaluation de l'oral apparaît comme un outil indispensable afin d'en assurer le suivi, d'en objectiver l'évaluation et d'en rendre compte de manière fidèle, cohérente et transparente.

Concrètement, la grille d'évaluation consiste en une représentation structurée de critères pertinents, définis en fonction des compétences orales attendues en 5^e année primaire.

Ces critères peuvent porter sur la fluidité de l'expression, c'est-à-dire la capacité de l'élève à s'exprimer de manière continue, sans pauses excessives ni hésitations prolongées ; sur la prononciation, afin d'évaluer le respect des sons de la langue, l'intonation et l'accentuation ; sur le vocabulaire, en mesurant la pertinence, la richesse et la variété des mots utilisés ; sur la syntaxe, en vérifiant la correction des phrases, leur structure et leur cohérence ; sur l'interaction, en appréciant la capacité de l'élève à dialoguer, réagir, échanger de l'information ; et sur la cohérence du discours, en s'assurant de la pertinence des idées émises et de leur connexion logique. Ces critères sont généralement déclinés en niveaux de maîtrise, le plus souvent sur une échelle de 1 (insuffisant) à 4 (très bon), afin de rendre compte de la progressivité des apprentissages.

Ainsi, le descripteur de chaque élément de la grille précise ce que l'on attend de l'élève à chaque palier, permettant une évaluation nuancée, fidèle et objective de ses compétences orales.

Au-delà de la simple notation, la grille d'évaluation joue donc un rôle formateur en ce qu'elle identifie de manière ciblée les points faibles et les progrès de chaque apprenant.

Elle offre également à l'enseignant des données précises afin d'adapter son intervention, de différencier ses méthodes pédagogiques et de proposer des remédiations pertinentes.

En ce sens, la grille d'évaluation de l'oral n'est pas seulement un instrument de contrôle des acquis, mais un levier de régulation de l'enseignement, en permettant d'en assurer la pertinence, l'efficacité et l'équité.

Ainsi, la grille d'évaluation de l'oral en 5^e année primaire s'affirme comme un élément clé de la pédagogie, indispensable tant pour le suivi des progrès des apprenants que pour l'amélioration des pratiques de l'enseignant.

Elle s'inscrit dans une conception de l'évaluation formative, de plus en plus répandue en didactique des langues, afin d'améliorer l'efficacité des apprentissages, de soutenir la progression de chaque élève et de l'amener, pas à pas, vers la maîtrise des compétences orales attendue en fin de cycle primaire.

- **Les critères d'une grille d'évaluation pour l'oral**

Le Fond	La Forme
Les idées Avoir un objectif clair de ce qu'on va dire et exprimer des idées autant que possible intéressantes et originales. Adapter le contenu au(x) destinataire(s) du message selon l'âge, le rôle, le statut social.	L'attitude, les gestes On se fera mieux comprendre en étant décontracté et détendu ; en ayant un visage ouvert, souriant et expressif ; en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.
La structuration Les idées vont s'entraîner de façon logique, cohérent et compréhensible. Tout d'abord, il faut préciser le sujet dont on va parler, illustrer à l'aide des exemples concrets, enfin clôturer avec une façon claire et brève.	La voix - Le volume doit être adapté à la distance. - Soigner l'articulation - Le débit de la parole. -L'intonation doit être expressive et significative.
Le langage Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, il faut choisir le langage convenable à chaque situation de communication, des énoncés neutres mais parfaits.	Le regard, les silences C'est par le regard que l'on vérifiera si le message a été compris. Le regard établit, maintient le contact. Les pauses et les silences constituent une sorte de ponctuation orale.

8.5 Les contraintes rencontrées par les enseignants :

L'évaluation de l'oral consiste à mesurer la capacité des apprenants à s'exprimer, échanger, argumenter, décrire, lire à voix haute ou reformuler, en utilisant la seconde langue (le français) de manière cohérente, pertinente et intelligible .Dans le cas de la 5ème année primaire en Algérie, cette évaluation prend une place particulièrement importante, car elle consiste non seulement à assurer le suivi des apprentissages, mais également à détecter des difficultés afin d'y remédier, de motiver les enfants, de les rendre actifs dans leur apprentissage, et de les préparer graduellement à la maîtrise de la communication en français .Toutefois, les enseignants que certains surnomment affectueusement « ensorceleuses », tant leur métier consiste, par leur pédagogie, leur dévouement et leur expérience, à « transformer » des enfants en orateurs se trouvent confrontées à de nombreuses contraintes .ces contraintes sont de divers ordres : pédagogiques, institutionnelles, matérielles, humaines, psychologiques, socioculturelles...

Contraintes pédagogiques

Subjectivité de l'évaluation

Absence de critères objectifs uniformes :

Lors de l'évaluation de l'oral, le choix des critères (fluidité, pertinence, cohérence, prononciation, vocabulaire, syntaxe, capacité d'interaction) peut varier d'un enseignant à l'autre.

Difficulté d'établir une grille d'évaluation standardisée :

Cette subjectivité engendre des décalages dans la notation, pouvant conduire à des injustices perçues par certains élèves.

Manque d'outils d'évaluation adaptés

Peu de modèles de grilles d'évaluation validées :

Cette lacune force l'enseignant à fabriquer ses propres outils, ce qui prend du temps et nécessite des connaissances spécialisées en pédagogie de l'oral.

Difficulté de combiner critères quantitatifs et qualitatifs :

L'enseignant a du mal à rendre compte de comportements oraux difficilement mesurables, par exemple la capacité d'argumenter, d'interroger, de négocier du sens ou de s'adapter à l'interlocuteur.

Contraintes institutionnelles**Programmes surchargés**

Peu de créneaux réservés à l'oral :

La progression des programmes, concentrée sur la lecture, l'écriture et la grammaire, laisse peu de place à des séances dédiées exclusivement à l'oral.

Pression des délais d'enseignement :

Avec le programme chargé, l'enseignant a du mal à trouver le temps d'évaluer de manière approfondie chaque élève.

Volume d'effectifs

Classes surchargées (40-45 élèves) :

Avec de grands groupes, assurer une évaluation individuelle de l'oral prend énormément de temps.

Difficulté de suivi personnalisé :

Cette surcharge rend difficile le suivi de la progression de chaque apprenant, ce qui affecte la pertinence de l'évaluation.

Contraintes matérielles

Manque de moyens techniques

Absence d'enregistreur audio ou de casques :

Cette lacune empêche l'enseignant d'enregistrer les productions orales afin de les réécouter, de les analyser plus précisément ou de les archiver.

Peu de matériel multi media en classe :

Pas de tableaux numériques, pas de laboratoires de langues... ce sont des obstacles techniques à une évaluation plus fine de l'oral.

Conditions physiques de la classe

Bruit ambiant :

La classe est parfois bruyante, ce qui gêne l'enregistrement, l'audition, la concentration de l'élève en train de s'exprimer et l'évaluation de l'enseignant.

Peu d'espace :

Avec des salles surchargées, difficile d'organiser des jeux de rôle, des débats, des présentations orales en groupe, ou d'autres situations d'interaction orale.

Contraintes humaines, culturelles et psychologiques

La gêne des apprenants

Manque de confiance en soi :

Beaucoup d'enfants sont inhibés lorsqu'ils prennent la parole en français, par peur de se tromper, d'être moqués ou de faire des fautes.

Timidité, stress, phobie sociale :

Cette gêne affecte leur performance, quelle que soit leur maîtrise de la discipline.

La représentation sociale de l'oral

Valorisation de l'écrit :

Culturellement, en contexte algérien, l'écrit est parfois perçu comme plus sérieux que l'oral.

- Peu d'expérience de la communication en français :

La plupart des enfants n'ont pas l'opportunité de s'exprimer en français en dehors de l'école, ce qui ralentit leur apprentissage de l'oral.

- **Contraintes de formation de l'enseignant**

- **Formation initiale insuffisante**

Peu de modules sur l'enseignement de l'oral :

Lors de leur formation, les enseignants reçoivent généralement peu de cours approfondis sur l'évaluation de l'oral, sur la création de grilles d'évaluation ou sur l'animation de séquences d'oral.

Absence de cas pratiques :

La formation est plutôt théorique, ce qui laisse les enseignants démunis face aux cas particuliers en classe.

- **Formation continue limitée**

Peu de formations de remise à niveau :

Une fois en activité, les enseignants n'ont pas accès, ou pas assez, à des formations spécialisées sur l'évaluation de l'oral.

Manque d'échange de pratiques :

Cette lacune les prive de l'opportunité de partager des méthodes, des grilles, des cas particuliers avec d'autres collègues, afin d'améliorer leur propre expérience.

9. L'impact de l'évaluation de l'oral sur l'apprentissage :

L'évaluation de l'oral n'est pas simplement une opération de contrôle, elle est un levier de régulation, de motivation et d'amélioration des compétences orales des apprenants.

9.1 Impact sur le développement des compétences orales

L'évaluation de l'oral oriente l'enseignement en permettant de détecter les besoins particuliers de chaque apprenant.

Elle consiste donc en un diagnostic de la maîtrise des actes de langage, de la cohérence du discours, de la pertinence des prises de parole, de la prononciation et de l'intonation.

Allal (1993) souligne d'ailleurs que : « l'évaluation formative consiste non pas simplement à dresser le bilan des connaissances, mais plutôt à réguler l'apprentissage en donnant des informations précises sur ce que l'élève maîtrise et ce que l'élève ne maîtrise pas encore ».

Ainsi, l'évaluation de l'oral a une fonction de guide, de boussole, orientant l'enseignement en fonction des progrès et des lacunes détectées.

9.2 Impact sur la motivation des apprenants

L'évaluation de l'oral, lorsqu'elle est perçue de manière constructive, stimule la motivation des apprenants.

Elle leur permet de se situer dans leur apprentissage, de voir ce qu'ils ont réussi et ce qu'ils peuvent encore améliorer.

Allal (1993) le souligne : « ...l'évaluation formative a une valeur stimulante ; elle consiste non pas à sanctionner l'erreur, mais plutôt à souligner le progrès de l'apprenant ».

Ainsi, lorsqu'elle prend la forme d'un retour positif, de remarques constructives et de recommandations, l'évaluation de l'oral accroît la confiance en soi de l'élève et l'amène à s'engager davantage dans l'apprentissage de la seconde langue.

9.3 Impact sur l'autonomie des apprenants

L'évaluation de l'oral a également une fonction émancipatrice.

En rendant explicites les critères d'évaluation, elle offre à l'élève des points de repère afin d'auto-évaluer ses performances orales.

Black et Wiliam (1998) vont jusqu'à dire : « une évaluation formative efficace consiste en ce que l'apprenant prend lui-même conscience de ce que sont ses progrès, de ce que sont ses lacunes, et de ce que sont les moyens de s'améliorer ».

Ainsi, l'évaluation de l'oral, en développant la capacité d'auto-régulation de l'élève, le rend de plus en plus acteur de son propre apprentissage.

9.4 Impact sur la pertinence de l'enseignement

Les données issues de l'évaluation de l'oral permettent à l'enseignant d'adapter son activité pédagogique.

Perrenoud (1998) souligne : « l'évaluation consiste donc à recueillir de l'information afin d'en déduire des actions de remédiation, d'adaptation ou de différenciation ».

Ainsi, lorsque le maître détecte certaines difficultés récurrentes par exemple, des lacunes en prononciation, en intonation ou en cohérence il peut proposer des situations d'apprentissage ciblées, des jeux de rôle, des débats, ou des prises de parole en groupe afin d'améliorer ce que la classe maîtrise le moins.

L'évaluation de l'oral a donc une fonction de régulation de l'enseignement.

9.5 Impact sur la maîtrise des actes de langage en contexte de communication

Au-delà de l'efficacité formelle de l'expression, l'évaluation de l'oral vérifie la capacité de l'élève à s'adapter à une situation de communication, en utilisant le langage de manière pertinente.

Hymes (1972) souligne que « la compétence de communication consiste en la capacité d'un locuteur à interpréter et à produire des messages appropriés dans divers contextes ».

Ainsi, l'évaluation de l'oral prend en compte non seulement la correction formelle de la phrase, mais également le choix des actes de langage, l'efficacité de l'échange, la capacité de négocier le sens, d'argumenter, d'interroger ou de décrire.

Elle vérifie donc jusqu'à quel point l'élève est en mesure d'agir en utilisant la seconde langue dans des situations de communication réelles ou simulées.

Conclusion

L'évaluation de l'oral apparaît donc non pas simplement comme une étape de vérification, mais plutôt comme un élément clé du process d'enseignement-apprentissage.

Elle influence de manière profonde :

- La progression des apprenants, en leur donnant des points de repère, de la motivation et de l'autonomie ;
- La pertinence de l'enseignement, en permettant à l'enseignant d'adapter ses méthodes ;
- La maîtrise des actes de langage en contexte de communication, en formant des apprenants aptes à s'exprimer de manière efficace, cohérente et appropriée.

Deuxième Partie

Cadre Pratique

Chapitre 03

partie d'investigation

Partie d'investigation :

Dans le cadre de notre recherche qui porte sur l'évaluation des acquis de l'oral chez les élèves de 5 -ème année primaire, une pratique instaurée dans le système éducatif algérien depuis 3 ans, notre objectif est d'interroger les pratiques pédagogiques actuelles et les moyens mis à disposition des enseignants, afin d'évaluer si cette pratique est rentable ou contraignante pour le développement des compétences orales des apprenants, et dans quelles conditions réelles elle se déroule et pour le souligner nous avons décidé de conduire une enquête sur terrain focalisé sur une observation directe non participante et un questionnaire adressé aux enseignants,

Nous avançons que les enseignants adoptent diverses stratégies d'évaluation de l'orale et utilisent des outils spécifiques pour la compréhension orale de leurs apprenants, d'une part nous cherchons à comprendre comment la mise en place d'une évaluation régulière, équitable et efficace est assurée dans une classe de FLE.

1.Cadre méthodologique de l'observation :**1.1 Objectif :**

Nous avons choisi d'intégrer une phase d'observation non participante pour saisir concrètement le déroulement des évaluations des acquis de l'oral en classe. En adoptant une posture extérieure et discrète et de documenter les pratiques d'évaluation des enseignantes.

1.2 déroulement de l'observation :

La phase de l'observation a débuté par prise de contact avec le directeur de l'établissement et une présentation sommaire de notre rôle aux enseignantes afin d'expliquer notre démarche et d'obtenir les autorisations nécessaires, garantissant notre intervention .lors des séances d'évaluation, notre présence a été celle d'observateurs en retrait, prenants des notes structurées, aussi nous avons noté la manière dont les enseignantes introduisaient l'activité de l'évaluation de l'oral, les consignes données preux, l'utilisation éventuelle des grilles, les réactions des apprenants, la gestion du temps à chaque apprenant / binôme .

1. 3 Description de l'observation :

Type d'observation : observation non participante

Durée de l'observation : 45 minutes par séance

Le nombre de séances : 3 séances

Terrain de l'enquête et population d'étude : l'enquête s'est déroulée dans une école

primaire située à GUELMA, plus précisément à l'école Triki El Hadi .

Deux classes de 5 -ème année primaire ont été observées :

. **La première classe observée était composée de 29 élèves** :14 filles et 15 garçons

. **La deuxième classe observée était composée de 32 élève** : 18 filles et 14 garçons



1.4 déroulement des séances observées :

a- La première séance :

Lors de notre première séance d'observation, réalisée le 17 février 2025, nous avons assisté à une leçon dans la classe de la première enseignante. Cette séance s'inscrivait dans le cadre du projet 2 du programme du français, intitulé « un lieu exceptionnel » plus précisément dans la séquence 02. elle portait sur une activité d'oral /compréhension à partir du texte « un endroit magnifique » situé à la page 46 du manuel scolaire.

- **Phase de mise en situation : (5min)**

L'enseignante prépare les apprenants, donc elle a écrit le projet et la séquence de l'activité Sur le tableau ensuite elle a expliqué ce qu'ils allaient faire pendant la séance puis elle Montre une photo d'un lieu exceptionnel (la Casbah d'Alger)

- **Phase de découverte :(5min)**

Les apprenants découvrent l'image (la Casbah d'Alger) et émettent des hypothèses de sens. L'enseignante accepte toute les propositions (fausses ou correctes) et les mentionne au tableau

- **Phase de préparation :**

L'enseignante pose des questions simples pour amorcer la discussion :

1. Que voyez-vous sur l'image ?
2. Combien de personnes voyez-vous ?
3. Comment cette famille est-elle venue à la Casbah ? en voiture, en bus, à pied .. ?
4. Où se trouve la Casbah ? dans quelle ville ?

-réponses des apprenants :

« C'est la Casbah d'Alger, des maisons blanches, visite la casbah, je vois quatre personnes

Une famille, ils sont venus par le train, en Algérie, à Alger ... »

- **Phase d'écoute :**

Lors de la première écoute d'une description orale faite par l'enseignante, les apprenants

Doivent repérer les mots clés.

- **Phase d'analyse :**

La première écoute, associée à la découverte de l'image, permet aux apprenants de vérifier leurs hypothèses émises.

- **Phase de manipulation et de reformulation :**

La deuxième écoute : l'enseignante pose des questions spécifiques avant de rediffuser la

Compréhension, incitant à une écoute sélective :

-les maisons sont de quelle couleur ?

-sont-elles grandes ou petites ?

-c'est un lieu ancien ?

-on voit les voitures ?

-y a-t-il beaucoup d'escaliers ?

- **Phase d'évaluation :**

Consigne : regardez l'image de la Casbah d'Alger et parlez de ce que vous voyez

Durée : les apprenants doivent parler pendant environ une minute

Objectif : évaluer la structuration d'un petit discours oral et la richesse du vocabulaire

Grille d'évaluation de la production orale :

Critères	Indicateurs	Note
Pertinence du contenu	- Respect du sujet donné - Adéquation des informations avec le sujet	0,5pt
Cohérence et fluidité	- Enchaînement logique des idées - fluidité de l'expression - absence de pauses	1pt
Gestion du temps	- Respect de la durée	2pt
Prononciation et intonation	- clarté de la prononciation - respect de l'intonation	0,25pt
Communication non verbale	- contact visuel avec l'auditoire - posture et gestes appropriés	0,25 pt

- **Observation lors de cette séance :** l'enseignante capte l'attention des apprenants en montrant des illustrations (image) représentant la Casbah d'Alger, elle pose des questions simples pour éveiller leur curiosité et les amener progressivement s'exprimer, elle encourage l'écoute et la prise de parole, l'utilisation de l'image rend les apprenants très actifs et participatifs, ce qui les rend plus motivés et curieux.

1.5 commentaires :

1.5.1 concernant les apprenants :

La classe se caractérise par une hétérogénéité marquée au niveau de la maîtrise de l'oral. Cela signifie que les apprenants ont des niveaux très différents en expression orale, allant Probablement de ceux qui sont à l'aise et performants à ceux qui rencontrent des Difficultés significatifs.

1.5.2 constats principaux :

- **Observation de la participation :** dans cette classe de 29 apprenants, on a les

Classer en trois groupes en fonction de leur engagement dans les prises de parole :

- **Groupe 1 : les participants actifs**

Ce premier groupe, composé d'environ 6-8 Apprenants, ces apprenants levaient fréquemment la main, proposaient des réponses Complètes, parfois spontanées, et manifestent une grande aisance à l'oral, leurs Interventions étaient fluides, bien que la justesse du contenu restait à évaluer, ils Semblaient chercher activement à s'exprimer.

- Groupe 2 : les participants occasionnels

Ce groupe, le plus nombreux, comprenait environ 10 à 12 apprenants, leur participation était plus intermittente, ils intervenaient souvent après un temps de réflexion, lorsqu'ils étaient sollicités directement par l'enseignante, leurs réponses étaient généralement plus courtes, parfois hésitantes, ils montraient moins d'initiative dans la prise de parole Spontanée, ce groupe représentait un mélange diversifié de profils.

- Groupe 3 :

ce troisième groupe constitué d'environ 10 à 14 apprenants, était Le plus discret et manifestait les plus grandes difficultés en français oral, très peu, voire aucun, de ces apprenants n'a pris l'initiative de lever la main ou de s'exprimer volontairement en français, lorsqu'ils étaient interpellés ou qu'une communication devenait impérative, ils avaient fréquemment recours à l'arabe pour parler, leurs Réponses en français étaient alors minimales (un mot) ou parfois inexistantes, traduisant Une grande difficulté, une forte timidité marquée à s'engager oralement dans la langue française, ces apprenants semblaient éviter le contact visuel et la prise de parole en Français

b-déroulement de la deuxième séance :

La deuxième séance s'est déroulée le même jour que la première, également le 17 février 2025 avec la deuxième enseignante, les deux séances ont été réalisées successivement le même jour afin d'évaluer les acquis oraux des apprenants, le travail s'inscrivait toujours dans la séquence « un lieu exceptionnel »

• L'utilisation de l'audio-visuel :

L'enseignante a utilisé une vidéo (document audio-visuel) plutôt qu'un texte oralisé

• Phase de mise en situation :

Avant d'utiliser la vidéo, l'enseignante pose des questions pour activer les pré-acquis : « qu'est-ce qu'un musée ? », « Avez-vous déjà visité un musée ? », ensuite, elle explique l'objectif de la séance : « vous allez écouter un dialogue sur ... »

• Phase de découverte :

L'enseignante présente des images d'un musée pour expliquer quelques mots clés (anciennes, art, statues, guides, visiteurs,) et activer les pré-acquis, elle pose ensuite des questions de concentration : « selon -vous, de quoi va parler la vidéo ? »

- **Phase d'écoute :**

Les apprenants commencent à regarder la vidéo, l'enseignante propose une écoute globale, en demandant aux apprenants d'écouter sans faire du bruit et sans interrompre pour repérer les mots mentionnés. Ensuite elle propose une deuxième écoute plus ciblée, avec des pauses, pour que les apprenants puissent répondre aux questions posées sur la fiche. La majorité des apprenants lèvent la main et donnent des réponses simples, en ce moment elle les félicite, reformule certaines réponses incorrectes et encourage ceux qui sont plus timides à participer.

- **Phase d'analyse :**

L'enseignante revient sur les réponses données et en posant des questions précises en expliquant certains mots difficiles entendus dans la vidéo, elle fait ressortir les éléments importants en rapport avec l'intitulé (l'utilité du musée...)

- **Phase de manipulation et reformulation :**

La consigne :

Les apprenants sont ensuite invités à travailler en binômes, ils travaillent par deux l'un joue le rôle du guide du musée, l'autre joue le rôle du visiteur en citant :

- L'heure de départ
- L'arrivée
- Le moyen de transport
- Les objets du parc

- **Phase d'évaluation :**

L'enseignante observe chaque binôme pendant l'activité à l'aide d'une grille d'évaluation comportant des critères précis :

Grille analytique d'évaluation des acquis en 5th

Evaluation de la compréhension et la communication orales

	Nom et prénom	Identifier le thème de situation de communication				Identifier les unités de sens				L'exprimer en fonction de la situation de communication			
		A	B	C	D	A	B	C	D	A	B	C	D
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													
13													
14													
15													
16													
17													
18													
19													
20													
21													
22													
23													
24													
25													
26													
27													
28													
29													
30													
31													
32													
33													
34													
35													
36													

2. type de leçon utilisé aux évaluations des acquis en 5 AP :

En tant que nous, observateurs chercheurs en didactique du FLE, notre regard sur ces leçons consiste non seulement à décrire le contenu, mais également à en analyser la pertinence pédagogique en regard des objectifs du programme de 5e année.

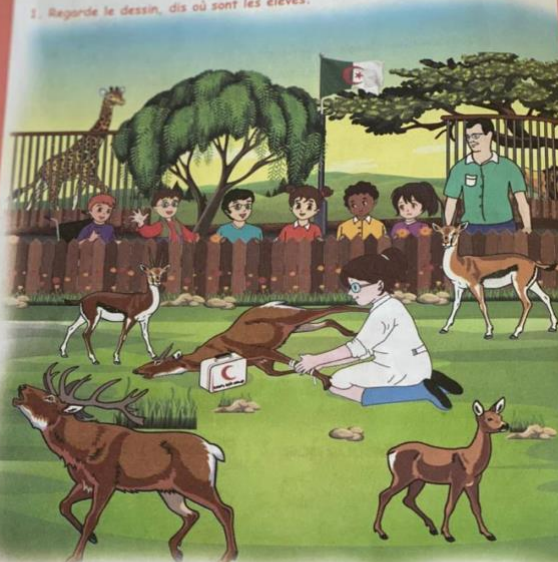
Les pages 12-13 s'inscrivent dans le domaine de l'oral, plus précisément de la compréhension et de l'expression orale, en utilisant le thème des animaux sauvages.

Séquence 1

J'observe et j'écoute

Pauvre petite gazelle !

1. Regarde le dessin, dis où sont les élèves.



J'écoute et je réponds

1. Écoute le dialogue, puis réponds aux questions.

- Que font les élèves ?
- Comment s'appellent les animaux derrière les barreaux ?
- Comment sont-ils ?

12 douze

Oral

Séquence 1

2. Réécoute le dialogue avec tes camarades. Puis, dis la bonne réponse.

Pourquoi la gazelle ne bouge-t-elle pas ?

- a) Parce qu'elle est petite.
- b) Parce qu'elle est blessée à la patte.

Qui soigne la gazelle ?

- a) C'est la vétérinaire qui soigne la gazelle.
- b) C'est Massinissa qui soigne la gazelle.

Qu'est-ce qu'une vétérinaire ?

- a) C'est le médecin des enfants.
- b) C'est le médecin des animaux.

3. Réécoute encore le dialogue pour répondre.

- a) Pourquoi les enfants ne peuvent-ils pas continuer la visite ?
- b) Que vont-ils faire avant le déjeuner ?

J'écoute et je répète le dialogue avec mes camarades.

À toi maintenant !

1. Avec ta/ton camarade, décris un animal sauvage de cette liste. Utilise la boîte à mots suivante.


 l'éléphant
 des pattes


 le lion
 le cou


 la girafe
 deux défenses


 le zèbre
 une crinière

les taches
 des oreilles

une longue trompe
 de couleur marron

des rayures noires

2. Connais-tu d'autres animaux sauvages ? Présente-les à tes camarades.

13 treize

➤ Thème de la leçon

Le thème de cette leçon est « Les animaux sauvages ».

Nous avons remarqué que ce choix répond à des nécessités pédagogiques précises :

- Stimuler l'intérêt des apprenants, en faisant appel à leur curiosité.
- Enrichir leur langage, tant sur le plan lexical que structurel.
- Leur permettre de s'exprimer, de décrire ce que ils voient, ce que ils pensent, ce que ils connaissent de ce monde.

➤ Objectifs pédagogiques

Au regard des instructions officielles, nous identifions les principaux objectifs de cette leçon :

- Développer la compétence de compréhension orale : les apprenants vont devoir écouter attentivement le dialogue afin de le comprendre et de l'interpréter.
- Stimuler l'expression orale : ils vont s'exprimer en utilisant le vocabulaire vu en classe, afin de décrire des animaux, de dire ce que ils pensent, ce que ils remarquent.

- Acquérir du vocabulaire spécifique : pattes, cou, crinière, rayures...
- S'initier à la structure de la phrase descriptive, afin de dire par exemple : « le lion a une crinière », « la girafe a un long cou ».

➤ **Support visuel**

le manuel s'appuie sur de riches illustrations, utilisées de manière stratégique :

Page 12 : une grande image montre des enfants en visite au zoo, une gazelle allongée, une girafe en arrière-plan. Cette représentation iconographique sert de base à la compréhension, en permettant aux apprenants d'anticiper le dialogue et de formuler des hypothèses.

le manuel présente des images d'animaux sauvages (éléphant, lion, girafe, zèbre), avec des éléments physiques (crinière, pattes, rayures, trompe) afin d'enrichir le vocabulaire de la description.

➤ **Activité de compréhension**

On prévoit des questions de compréhension :

- « Que font les enfants ? »
- « Comment s'appellent les animaux ? »
- « Pourquoi la gazelle ne bouge pas ? »

Ces questions permettent de :

- Vérifier la bonne compréhension du dialogue.
- Stimuler l'expression orale, en laissant les apprenants formuler des phrases simples.
- Relier le langage oral à l'image, ce qui facilite l'accessibilité du discours.

➤ **Activité d'expression**

Page 13, le manuel demande de :

- « décrire un animal sauvage en utilisant le vocabulaire donné »
- « présente d'autres animaux sauvages »

Nous soulignons que ce choix méthodologique consiste à passer de la compréhension à la production .

Ainsi, les enfants sont placés dans une situation de communication, ils vont :

- Mobiliser le vocabulaire acquis
- Construire des phrases simples
- S'exprimer face à la classe, ce qui a une valeur communicative importante en FLE.

➤ **Contenu visuel**

Les images des deux pages mettent en scène :

- Un groupe d'enfants en excursion, observant les animaux en captivité.
- Une gazelle malade, allongée, nécessitant des soins.
- Un vétérinaire ou un soigneur en train d'intervenir afin d'aider l'animal.
- D'autres animaux, comme la girafe, l'éléphant, le lion et le zèbre, sont également présents en images afin d'enrichir le champ lexical des enfants.

Le drapeau algérien, visible en arrière-plan, situe le contexte de l'histoire en Algérie

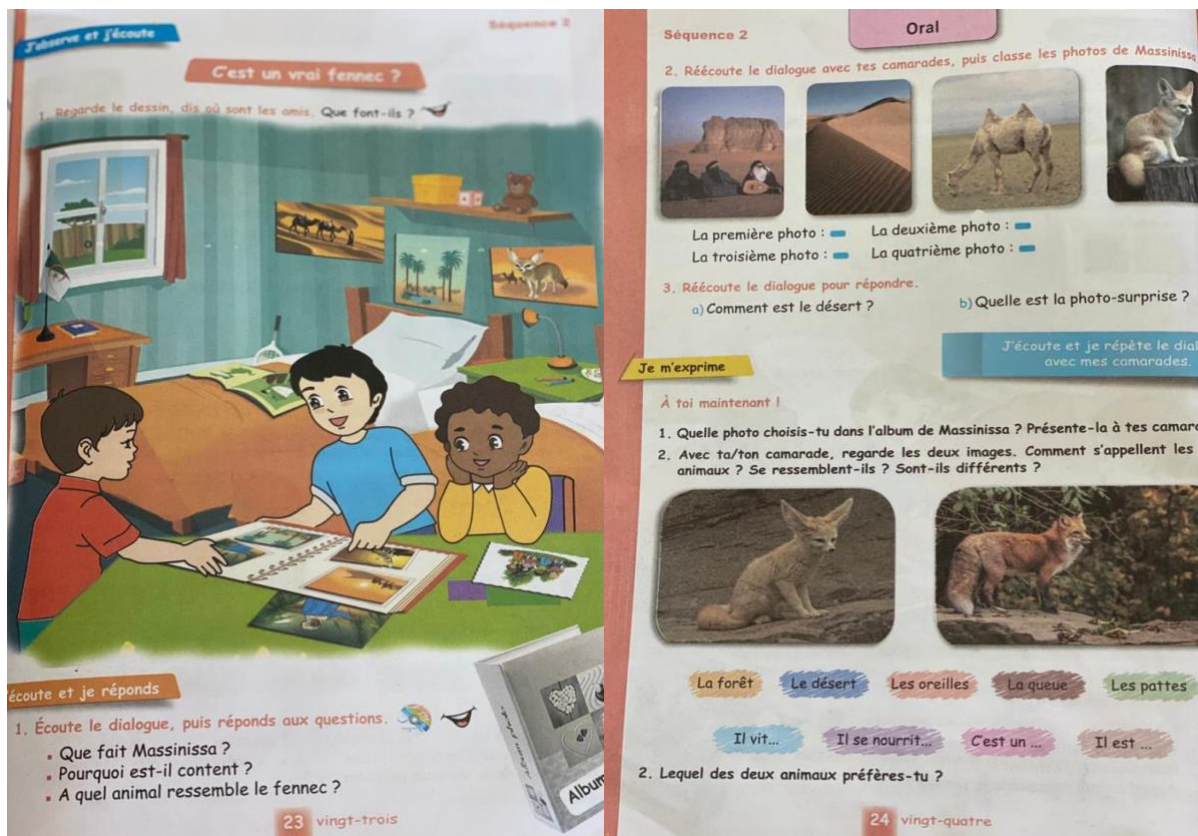
Les détails (comme le cou de la girafe, la trompe de l'éléphant, les rayures du zèbre) vont permettre d'aborder le langage descriptif.

➤ **Objectifs pédagogiques :**

Les deux pages permettent donc de :

- Développer le langage oral des apprenants, en les faisant participer à une expérience de communication proche de leur expérience quotidienne.
- Stimuler leur observation, leur capacité d'écoute et de déduction.
- Acquérir du vocabulaire lié aux animaux, à leur morphologie, leur habitat, leur santé, et leur mode de vie en captivité.
- Apprendre à décrire, s'exprimer, échanger et justifier, ce qui est indispensable dans la maîtrise de la communication.
- Prendre conscience de l'importance des soins portés aux animaux, de leur protection, et du métier de vétérinaire.

✓ Analyse des Pages 23, 24



Page 23 « J'observe et j'écoute »

➤ Thème principal:

Le fennec, le désert, l'amitié, les souvenirs (à travers l'album photo).

➤ Contenu visuel:

L'illustration présente deux enfants, amis, assis à une table en train de regarder un album photo. Cette scène se situe dans une chambre, ce que l'on déduit de certains éléments de décor (comme le drapeau algérien sur la fenêtre), ce qui souligne le contexte familial.

Les photos de l'album mettent en valeur le désert, le fennec et le chameau symboles de la faune saharienne ce choix iconographique a donc une valeur éducative.

Ainsi, l'image souligne le lien affectif que l'apprenant garde de son expérience, de son voyage ou de ce qu'on lui a raconté, ce qui facilite l'apprentissage de la langue orale.

➤ **Objectifs pédagogiques:**

Il s'agit donc de permettre à l'apprenant de s'approprier le langage oral en utilisant le contexte de l'image, en développant le vocabulaire lié aux animaux, en affinant la capacité d'écoute, de déduction, de description et de dénomination.

Les apprenants sont appelés à combiner observation, déduction, imagination et expression afin de construire leur discours de manière cohérente.

Page 24 « Oral / Je m'exprime »

➤ **Thème principal:**

Le désert, le fennec, le renard, les animaux du désert en général.

L'activité consiste donc non seulement à approfondir le vocabulaire, mais également à apprendre à décrire, comparer et donner son avis.

➤ **Contenu visuel:**

En haut: Quatre images de la vie désertique (paysage de dunes, chameaux, fennec, etc.).

En bas: Deux images d'animaux (un fennec et un renard), placées côte à côte afin d'inviter les enfants à les comparer.

➤ **Objectif pédagogique:**

L'activité consiste donc à consolider l'apprentissage du langage oral, en développant :

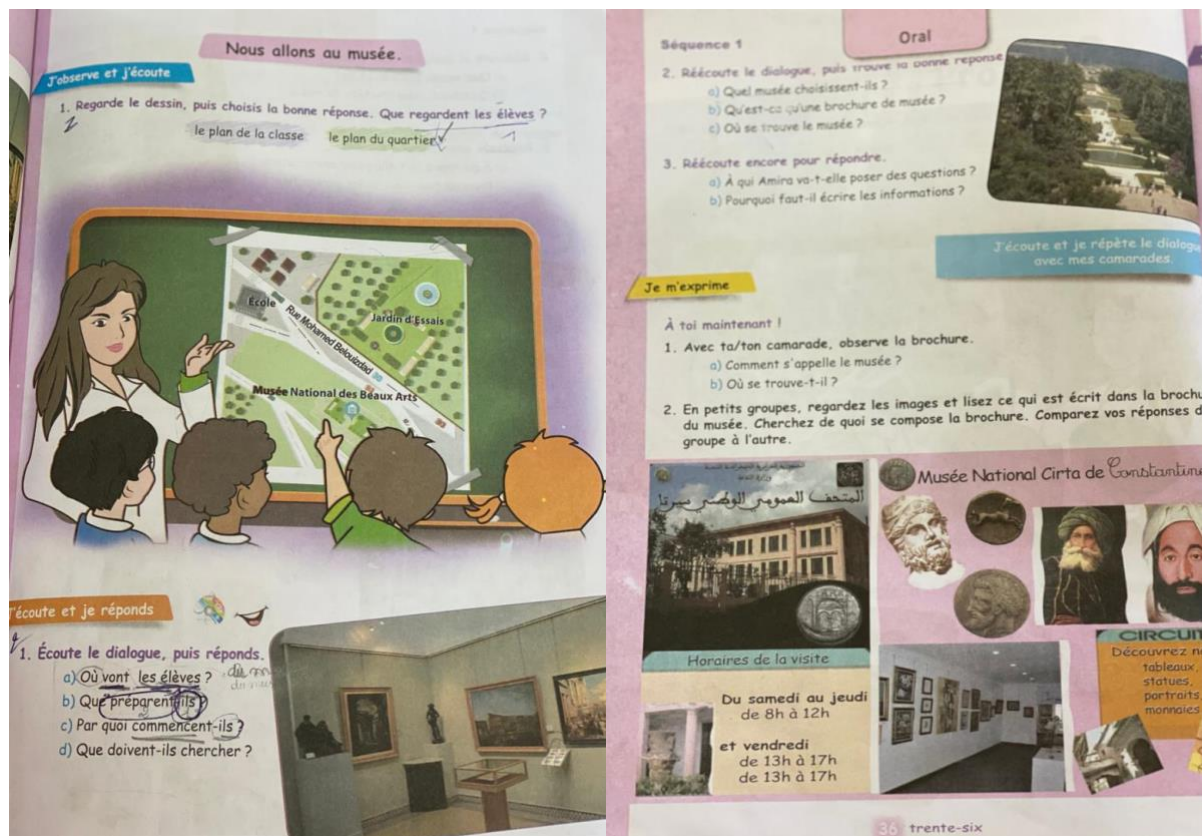
le vocabulaire de la faune désertique ;

la capacité d'observer, de décrire, de comparer ;

l'expression d'une opinion ;

l'argumentation simple de ce choix.

✓ Analyse des Pages 35,36 :



Page 35 : Découverte d'un musée par la brochure

➤ Thème principal:

Cette page a pour objectif d'amener les apprenants à s'exprimer sur la base d'un document authentique, la brochure d'un musée.

Cette activité consiste donc non seulement à lire et interpréter de l'information, mais également à échanger et discuter en groupe afin de s'approprier le langage de la culture et de l'art.

➤ Support visuel:

La brochure présente le Musée National Cirta de Constantine, avec des détails pratiques (horaires, coordonnées) et des images d'œuvres exposées (tableaux, statues, monnaies).

Cette représentation iconographique stimule la curiosité des apprenants, les place dans une situation de communication proche du réel et leur apprend le vocabulaire de l'espace muséal.

Page 36 : Orientation et représentation de l'espace

➤ Thème principal:

Cette page s'intéresse plutôt à la représentation de l'espace et à l'orientation en ville.

Les enfants vont devoir lire une carte, situer des lieux, se déplacer mentalement et se servir de ce langage de l'espace en contexte.

➤ Support visuel:

Le plan de quartier montre divers lieux emblématiques (École, Rue Mohamed Belouizdad, Jardin d'Essais, Musée National des Beaux-Arts).

Les apprenants vont devoir se repérer, identifier le trajet, dire ce que les élèves vont voir et dans quelle direction ils vont.

Une seconde image présente l'intérieur d'un musée afin d'en assurer le lien avec le monde réel.

✓ Analyse des Pages 46 ,47

J'écoute et j'écoute

J'aime voyager en famille.

1. Regarde le dessin, dis où sont Maman, Yacine et Youcef.

J'écoute et je réponds

1. Écoute le dialogue, puis réponds aux questions.

- Qui va à Alger ?
- Comment vont-ils à Alger ?

46 quarante-six

Oral

2. Réécoute le dialogue, dis **vrai** ou **faux**. Corrige ce qui est faux.

Yacine veut visiter la Casbah de Ghardala.
 Youcef adore le port de Sidi Fredj.
 La Casbah n'est pas un lieu remarquable.

3. Réécoute encore pour répondre.

- Comment est Sidi Fredj ?
- Les enfants aiment-ils voyager par train ? Pourquoi ?
- Que voit Yacine par la fenêtre du train ?
- Que va-t-il faire pendant le voyage ?

Je m'exprime

À toi maintenant !

1. Avec ta/ ton camarade, réponds aux questions.

- Aimes-tu voyager ? Avec qui ?
- Quels sont les endroits que tu as visités ?

2. Regardez ces quatre images. Connais-tu ces lieux ?

3. Avec ta/ton camarade, choisis lequel de ces quatre lieux tu veux visiter.

47 quarante-sept

Page 46 : Découverte d'un voyage en famille en train**➤ Thème principal:**

Cette page s'articule autour du voyage en famille en train, de la représentation des moyens de transport et de l'environnement vu de la fenêtre.

➤ Support visuel:

L'illustration présente le train en mouvement, avec la famille (Maman, Yacine, Youcef) assise dans le compartiment.

Le décor souligne le défilement de paysages vivants (champs, animaux, port), ce qui accroche le regard de l'apprenant et lui fait vivre le voyage de l'intérieur.

Page 47 : Expression de l'expérience de voyage**➤ Thème principal:**

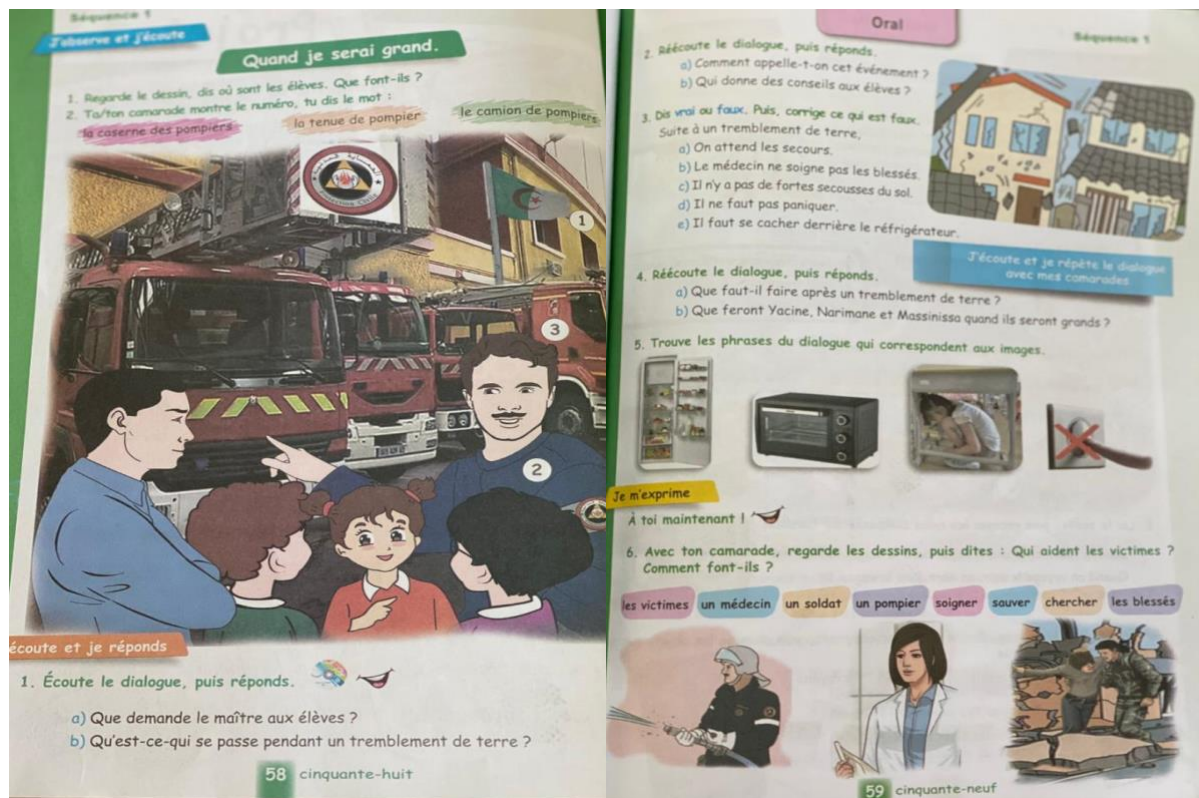
Cette page approfondit le thème du voyage en laissant les apprenants s'exprimer sur leur expérience, leur représentation de l'Algérie, et leur expérience des moyens de transport.

➤ Support visuel:

Les images de la Baie d'Oran, du Djurdjura, du Tassili et du Pont de Constantine permettent d'enrichir le discours des enfants en leur donnant des points d'accroche culturels.

Ces lieux emblématiques de l'Algérie vont les inviter à explorer le patrimoine géographique de leur propre pays.

Analyse des pages 58 et 59



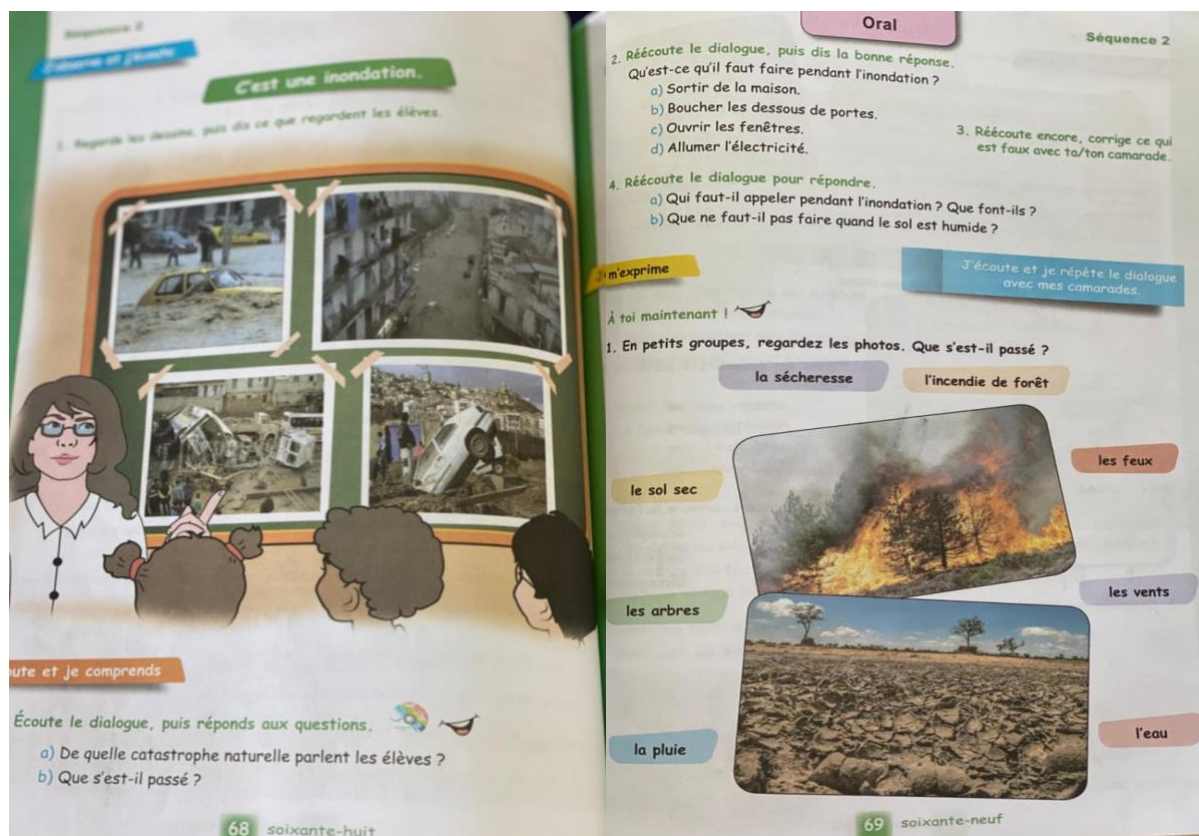
Présentation globale des deux pages

Ces deux pages mettent en scène la thématique des métiers liés au secours, en particulier le métier de pompier, de médecin et de soldat. Cette séquence prend place dans le contexte de la sécurité civile, face à une catastrophe naturelle le tremblement de terre afin d'amener l'apprenant à réfléchir sur le rôle de chacun en cas d'urgence, sur les comportements à adopter et sur l'entraide en cas de danger.

➤ Objectifs pédagogiques

- ➡ Cette leçon permet de rendre le langage vivant et fonctionnel, en le utilisant dans des situations concrètes que les apprenants peuvent s'approprier.
- ➡ Elle contribue à leur formation citoyenne, en leur donnant des modèles de dévouement (pompier, médecin, soldat) et de comportements responsables face au danger.
- ➡ Elle stimule leur imagination en les faisant vivre des cas particuliers, ce qui accroît leur capacité d'empathie, de réflexion, de déduction et d'expression.

Présentation globale des deux pages 68,69



Ces deux pages mettent l'accent sur les catastrophes naturelles, plus précisément l'inondation, la sécheresse et l'incendie de forêt.

Elles permettent donc d'aborder le langage de la catastrophe, de décrire ce que l'on voit, ce que la nature a subi, et de nommer les éléments liés à ce déchaînement de la nature.

Ainsi, les apprenants vont acquérir le vocabulaire approprié

Démarche pédagogique employée

➤ Observation d'images:

Les apprenants sont d'abord invités à regarder attentivement des photos afin d'identifier ce que le schéma présente.

Ils vont décrire ce que sont les débris, les voitures submergées, le sol craquelé, le feu en forêt...

Cela les mène de l'image globale au détail, ce qui stimule leur capacité d'observation et leur regard critique.

➤ Expression orale:

Les apprenants vont s'entraîner à formuler des phrases simples et précises afin de dire ce qu'ils voient, ce que la nature a subi et ce que les habitants peuvent vivre.

Ils vont s'exprimer en utilisant le vocabulaire approprié, ce qui contribuera à structurer leur discours et à le rendre plus cohérent.

➤ Travaux en groupe:

Ici les apprenants vont parfois échanger en petits groupes, ce qui leur apprend non seulement le langage de la catastrophe, mais également le dialogue, le respect de la parole de l'autre, le choix des mots justes, et l'efficacité de la communication en cas d'urgence.

➤ Objectifs pédagogiques

- Cette leçon prend donc une double valeur, linguistique et civique.
- D'un côté, elle accroît le bagage de l'apprenant en termes de vocabulaire et de structures de phrases.
- D'un autre, elle le forme en tant que citoyen responsable, capable d'interpréter ce que la nature lui présente, d'en discuter avec d'autres, et de réagir de manière constructive face à des situations d'urgence.

✓ Analyse de la page 81 :



➤ **Thème principal :**

Le thème de cette page est la protection de l'environnement, en particulier la gestion des déchets et la pollution. Cette thématique s'inscrit dans le programme de 5e année primaire afin de sensibiliser les apprenants dès leur jeune âge à l'impact de la dégradation de l'environnement sur leur santé, leur entourage et la planète en général.

➤ **Objectifs pédagogiques :**

❖ **Au plan communicatif :**

- Permettre aux apprenants d'exprimer la cause de la pollution, de formuler des phrases avec "parce que".
- Stimuler leur capacité d'argumentation simple, en utilisant le langage de la causalité.

❖ **Au plan éducatif :**

- Sensibilisation des apprenants à l'environnement.
- Valorisation de comportements citoyens (comme le tri des ordures, le ramassage des déchets, le respect de la nature).

❖ **Au plan langagier :**

- Acquisition de vocabulaire lié à l'environnement, à la dégradation de la nature, et aux moyens de la protéger (poubelle, déchet, ramasser, nettoyer).
- Renforcement de la structure "parce que" afin d'exprimer le lien de causalité.

➤ **Contenu visuel :**

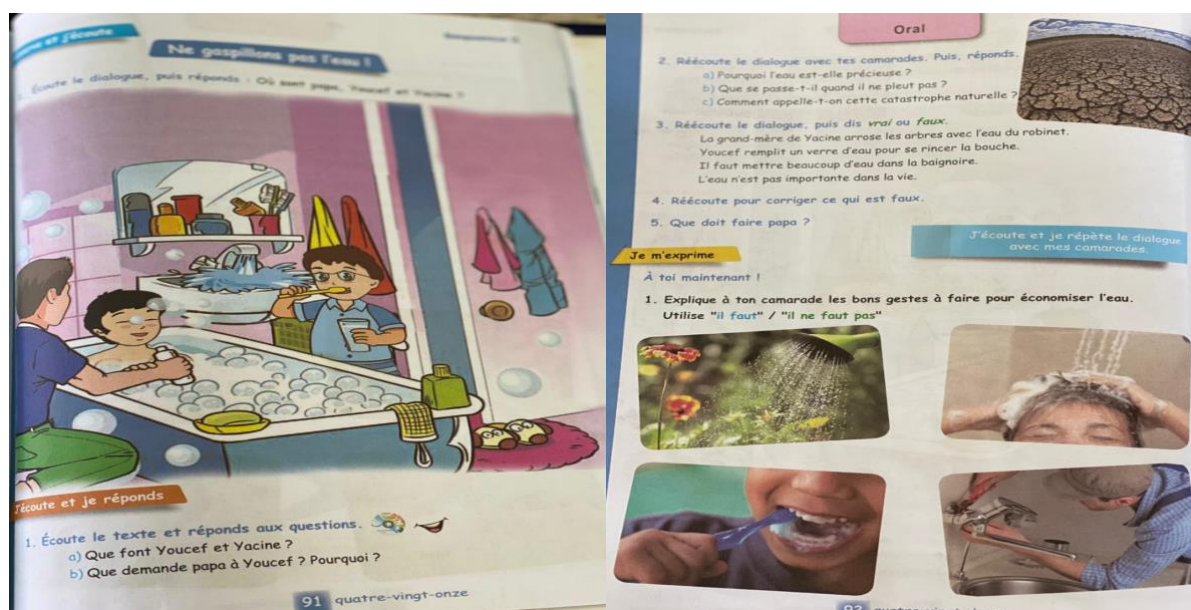
➡ La page présente un globe terrestre, symbolisant la planète que l'on veut préserver.

➡ On observe des poubelles, des gants, des pelles... ce sont les outils du nettoyage.

➡ Quatre images mettent en scène des situations de dégradation :

- ❖ Un lac pollué par des bouteilles en plastique.
- ❖ Une poubelle surchargée de sacs.
- ❖ Un champ avec des vaches paissant au milieu de détrit.
- ❖ Un quartier de ville dégradé, jonché de débris.

✓ Analyse des pages 91 92



Ces deux pages mettent en valeur un thème éducatif de grande importance : l'économie de l'eau et la sensibilisation des apprenants à des comportements écoresponsables.

Au-delà de l'enrichissement du langage, le programme cherche donc à former de jeunes citoyens conscients de la valeur de l'eau, de sa raréfaction, et de leur propre rôle dans la préservation de cette ressource indispensable.

➤ Objectifs pédagogiques

➡ Cette leçon a donc une double valeur :

- D'un côté, elle développe le langage de l'apprenant, en lui donnant le vocabulaire de l'eau, de la maison, de l'économie des ressources, et en le faisant manipuler des structures de phrase simples.
- D'un autre, elle le forme en tant que citoyen responsable, capable d'agir de manière consciente afin de préserver une ressource indispensable.

3. cadre méthodologique du questionnaire :

3.1 L'objectif :

Le questionnaire a été choisi en tant que principal outil de collecte de données afin d'étudier de près la pratique de l'évaluation des compétences orales en classe de FLE. L'objectif de ce questionnaire consiste, d'une part, à connaître la représentation des enseignants quant à l'importance de l'évaluation de l'oral dans l'apprentissage d'une seconde langue, et d'autre part, à identifier les méthodes, techniques et critères d'évaluation utilisées en classe afin

d'apprécier le niveau de maîtrise de l'oral des apprenants. Il s'agit également de recueillir des informations sur les difficultés, contraintes et obstacles liés à la création, la mise en œuvre et l'évaluation des tâches orales, tout en cherchant à comprendre le rôle de l'auto-évaluation dans le développement de l'autonomie des apprenants face à l'apprentissage de l'oral.

3.2 choix de questions :

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le cadre d'une réflexion sur les défis de l'évaluation de l'oral pour les enseignants, nous menons une enquête sur l'évaluation de l'expression orale en 5ème année primaire. Votre expérience sur le terrain est une source d'information inestimable pour identifier les forces et les défis actuels.

Nous vous invitons à partager vos observations et opinions via ce questionnaire. Vos retours sont essentiels pour enrichir notre compréhension des méthodes d'évaluation et des besoins spécifiques à ce niveau scolaire.

Soyez assuré que toutes vos réponses seront traitées dans la plus stricte confidentialité et de façon anonyme.

Le questionnaire:

1-Pensez-vous que les compétences orales ont une valeur égale dans l'apprentissage d'une langue ?

2-Selon vous, est-il pertinent d'avoir un aperçu des performances orales des apprenants durant les séances, sans que cela soit formalisé par une note ?

- pas du tout
- tout à fait
- plus au moins

3-En tant qu'outil pédagogique, considérez-vous que l'évaluation de l'oral est une composante essentielle de l'enseignement des langues ?

*** Si, oui par quelle méthode évaluez-vous les productions orales de vos élèves ?**

- Appréciation orales à l'élève
- Recours à des critères
- Notation

4-L'élève est-il amené à s'auto-évaluer durant l'activité d'expression orale ?

- oui
- non

5-Pensez-vous que l'évaluation des compétences orales soit une tâche complexe ?

- oui
- non

6-pour évaluer l'oral de vos élèves en cours, quelles sortes d'activités mettez-vous en place ?

7-Sur quels aspects linguistiques essentiels vous basez-vous pour juger la performance orale de vos élèves ?

8-Combien de fois réalisez-vous des évaluations des compétences orales de vos élèves ?

9-Avez-vous déjà pris part à une formation ou un séminaire concernant l'évaluation de l'expression orale ?

10- utilisez-vous des outils ou technologies spécifiques pour l'évaluation de l'oral?(enregistrement,logiciels .etc.)

11-comment différenciez-vous l'évaluation de l'oral selon le niveau des élèves (débutant,intermédiaire,avancé)

12-Pourquoi l'auto-évaluation peut-elle être un outil intéressant pour l'évaluation de l'oral ?

- a) Elle remplace entièrement l'évaluation par l'enseignant.
- b) Elle encourage l'apprenant à prendre conscience de ses forces et faiblesses.
- c) Elle permet de ne pas donner de notes.
- d) Elle n'est utile que pour les très jeunes enfants.

13- Quel est l'un des défis majeurs de l'évaluation de l'oral comparé à l'écrit ?

- a) Le manque de contenu à évaluer.
- b) La difficulté à saisir la spontanéité et la performance en temps réel.
- c) La nécessité d'un support visuel.
- d) Le fait que l'oral soit une compétence complexe

14-Quelles sont les difficultés et les obstacles que vous rencontrez typiquement lors de la création, de la mise en œuvre et de l'évaluation des tâches orales ?

Le questionnaire a été distribué en main propre à dix enseignants de français de 5ème année primaire, ayant une expérience suffisante de l'enseignement de l'oral en FLE. La distribution s'est faite de manière individuelle afin de permettre d'en assurer la pertinence et la bonne compréhension des questions. Un délai d'environ une semaine a été donné aux enseignants afin

de le remplir sereinement, sans surveillance ni contrainte de temps, ce qui a favorisé l'authenticité des données recueillies. Une fois ce délai expiré, le chercheur a repris les questionnaires afin de lancer le dépouillement, le traitement des données et l'analyse des résultats.

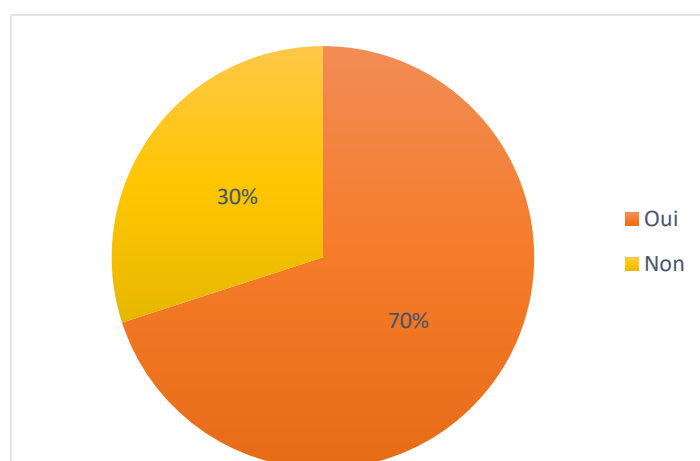
Ce questionnaire se présente donc sous la forme d'un questionnaire mixte, incluant des questions fermées, utilisées afin d'obtenir des données statistiques précises sur certains aspects de l'évaluation de l'oral (comme le recours ou non à certains outils, la pertinence de l'auto-évaluation, ou la complexité de l'évaluation de l'oral), des questions semi-ouvertes, utilisées afin de permettre aux enseignants d'en dire plus sur leur expérience, leur méthodologie d'évaluation, le choix de certaines techniques, et la fréquence de l'évaluation de l'oral en classe, et des questions ouvertes, utilisées afin de leur offrir la liberté d'exprimer plus librement leur point de vue, de signaler les obstacles liés à l'évaluation de l'oral, ou de proposer des solutions ou recommandations.

3.3 Analyse des questions distribuées aux enseignants :

3.3.1 Analyse et dépouillement des résultats

Question 01 : Pensez vous que les compétences orales ont une valeur égale dans l'apprentissage d'une langue ?

Réponses	Nombre de réponses	Taux
Oui	7	70 %
Non	3	30 %

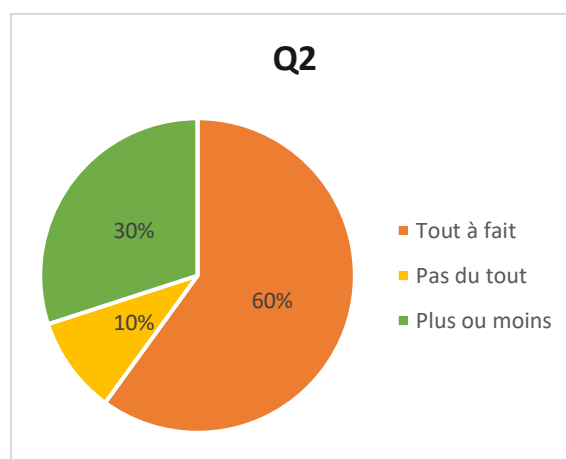


Pour la réponse à cette question, nous avons remarqué que 70 % des enseignants (7 sur 10) pensent que les compétences orales ont une valeur égale à toutes les autres compétences (comme la lecture, l'écriture ou la grammaire), tandis que 30 % pensent le contraire. Cette représentation souligne donc leur conscience de l'enjeu de l'oral dans l'enseignement d'une seconde langue et s'aligne avec les recommandations pédagogiques actuelles utilisées afin de former des apprenants autonomes, communicatifs et opérationnels.

Question 02 : Selon vous, est-il pertinent d'avoir un aperçu des performances orales des apprenants durant les séances, sans que cela soit formalisé par une note ?

- Pas du tout
- Tout à fait
- Plus au moins

Réponses	Nombre de réponses	Taux
Pas du tout	1	10%
Tout à fait	6	60%
Plus ou moins	3	30%



Nous remarquons que la grande majorité des enseignants (60 %) pensent qu'il est tout à fait pertinent d'avoir un aperçu des performances orales des apprenants en classe sans le formaliser par une note.

Ce choix souligne leur volonté d'adopter une évaluation formative, plus souple, afin d'avoir une représentation fidèle des progrès des apprenants et d'adapter leur pédagogie en fonction de ce suivi.

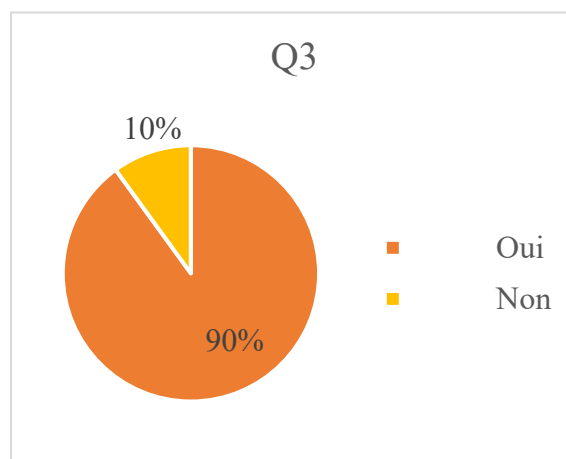
30 % des enseignants vont dans le même sens, mais de manière plus nuancée, en indiquant que ce suivi est plus ou moins pertinent, ce qui peut s'expliquer par le fait que certains pensent que ce suivi informel est utile, mais pas indispensable dans toutes les circonstances.

Seulement 10 % des enseignants estiment que ce suivi n'est pas pertinent. Cette minorité souligne donc que certains pensent que toutes les évaluations doivent rester formelles afin d'en assurer l'objectivité, ou que le suivi informel n'apporte pas de valeur ajoutée suffisante

Question 03 : en tant qu'outil pédagogique, considérez-vous que l'évaluation de l'oral

Est une composante essentielle de l'enseignement des langues ?

Réponses	Nombre de réponses	Taux
Oui	9	90%
Non	1	10%



Dans cette question, nous remarquons que 90 % des enseignants (9 sur 10) estiment que l'évaluation de l'oral est une étape indispensable de l'enseignement des langues, tandis que 10 % pensent le contraire. Cette quasi-unanimité souligne leur volonté de lui accorder une place plus importante afin de rendre compte des progrès de chaque apprenant en termes de communication.

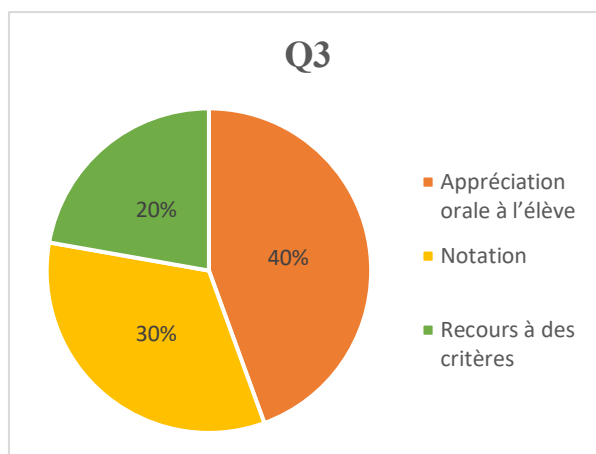
- Si oui par quelle méthode évaluez-vous les productions orales de vos élèves ?

-Appréciation orales à l'élèves

-Recours à des critères

- Notation

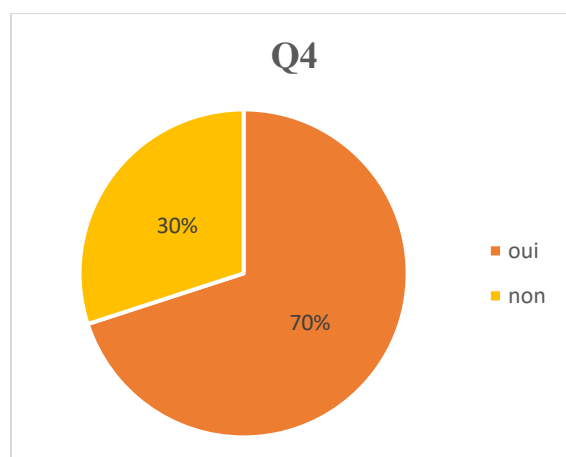
Réponses	Nombre de réponses	Taux
Appréciation orale à l'élève	4	40%
Recours à des critères	2	20%
Notation	3	30%



Concernant cette question, Nous avons relevé une certaine diversité de méthodes utilisées 40 % optent plutôt pour l'appréciation globale, 20 % se basent sur des critères définis, tandis que 30% vont jusqu'à noter formellement la production des apprenants. Cette multiformité souligne donc la complexité de l'évaluation de l'oral, discipline vivante nécessitant des méthodes diversifiées afin d'en assurer une représentation fidèle

Question 04 : l'élève est-il amené à s'auto-évaluer durant l'activité de l'expression orale ?

Réponses	Nombre de réponses	Taux
Oui	7	70%
Non	3	30%



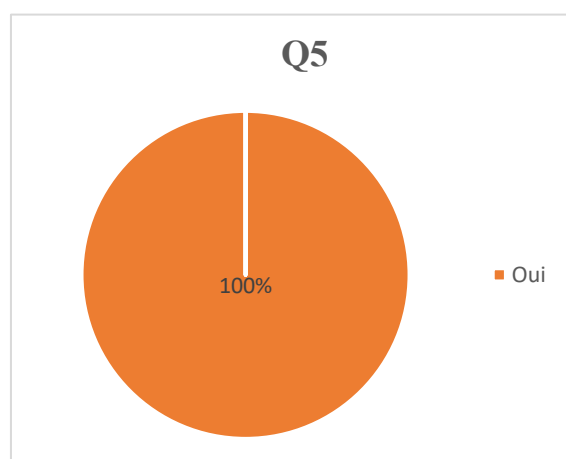
Nous remarquons que 70 % des enseignants pensent que l'auto-évaluation est pertinente, tandis que 30 % estiment le contraire.

Cela souligne donc une tendance dominante en faveur de l'auto-évaluation, perçue par les enseignants comme un facteur de régulation des apprentissages, de conscience de soi et d'autonomie de l'élève.

Toutefois, une minorité non négligeable (30%) pense que ce choix n'est pas pertinent, pouvant s'expliquer par des contraintes pratiques ou par le besoin de l'enseignant de garder le contrôle de l'évaluation.

Question 05 : pensez-vous que l'évaluation des compétences orales soit une tâche complexe ?

Réponses	Nombre de réponses	Taux
Oui	10	100%
Non	0	00%



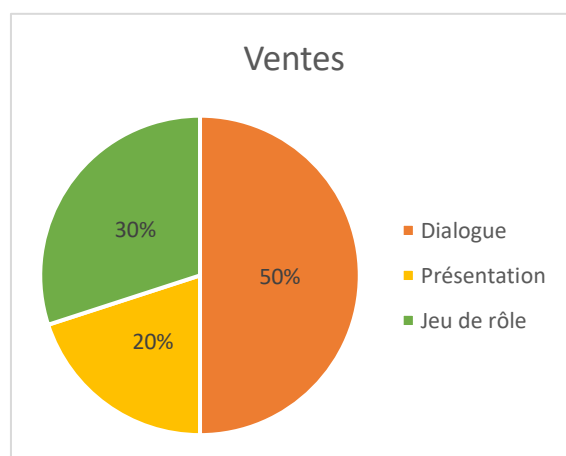
D'après les réponses des enseignants interrogés, nous observons que la totalité des enseignants (100%) pensent que l'évaluation des compétences orales est une tâche complexe.

Ce résultat souligne unanimement la complexité inhérente à l'évaluation de l'oral, en raison de la multiformité des critères à évaluer (fluidité, pertinence, maîtrise de la syntaxe, de la phonétique, du vocabulaire, de l'interaction, etc.).

Ainsi, les enseignants mettent en valeur la nécessité de méthodes, d'outils et de formations spécialisées afin d'évaluer cette compétence de manière juste, fidèle et opérationnelle.

Question 06 : pour évaluer l'oral de vos élèves en cours, quelles sortes d'activités mettez-vous en place ?

Réponses	Nombre de réponses	Taux
Dialogue	5	50%
Présentation	3	30%
Jeu de rôle	2	20%



A propos cette question on relève que le dialogue occupe la place la plus importante dans l'évaluation de l'oral en classe, avec 50 % des enseignants qui l'ont choisi.

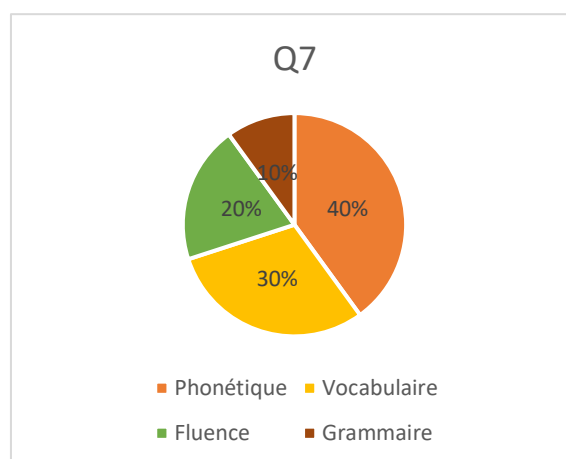
Cela souligne l'efficacité de cette activité, perçue par les enseignants comme la plus proche d'une situation de communication authentique.

Les présentations orales viennent en seconde position avec 30 %, ce qui s'explique par le fait que cette activité consiste généralement en une production individuelle, permettant d'évaluer la capacité de l'élève à s'exprimer de manière autonome sur un sujet donné.

Les jeux de rôle, quant à eux, constituent 20 % des cas, ce qui montre que certains enseignants les trouvent pertinents afin d'amener les apprenants à interagir dans des contextes particuliers, de jeu de scène ou de simulation, pouvant rendre leur expression plus vivante et motivante

Question 07 : sur quels aspects linguistiques essentiels vous basez-vous pour juger la performance orale de vos élèves ?

Réponses	Nombre de réponses	Taux
Phonétique	4	40%
Vocabulaire	3	30%
Fluence	2	20%
Grammaire	1	10%



Ici, la phonétique occupe la place la plus importante (40%) dans l'évaluation de l'oral.

Cela souligne que les enseignants attachent une grande importance à la prononciation, afin que l'élève soit compris et produise des sons conformes aux modèles de la Langue étrangère.

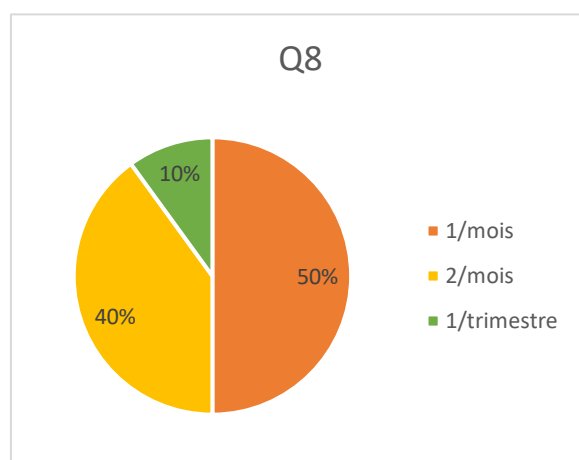
Le vocabulaire arrive en seconde position avec 30%.

Ce choix souligne l'importance de la richesse lexicale, indispensable afin que l'élève puisse s'exprimer avec pertinence et précision.

Fluence, ou la capacité de s'exprimer de manière continue et sans trop d'hésitations, est citée par 20%. Cela montre que les enseignants vont chercher à évaluer la facilité d'expression, afin que l'élève soit capable de participer à une conversation de manière fluide.

Question 08 : combien de fois réalisez-vous des évaluations des compétences orales de vos élèves ?

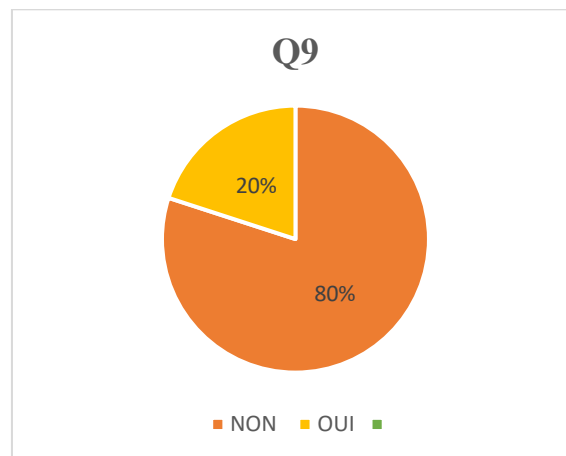
Réponses	Nombres de réponses	Taux
1/mois	5	50%
2/mois	4	40%
1/trimestre	1	10%



Les données de cette (5 enseignants mensuellement, 4 bimensuellement, 1 trimestriellement) mettent en valeur le facteur contextuel de l'évaluation. La fréquence varie en fonction de la politique de l'établissement, de la progression des apprentissages, et de la conception de l'enseignement de l'oral par chaque enseignant. Cette variation souligne donc le besoin d'un cadrage institutionnel plus clair afin d'harmoniser les pratiques, tout en laissant une certaine autonomie pédagogique.

Question 09 : avez-vous déjà pris part à une formation ou un séminaire concernant l'évaluation de l'expression orale ?

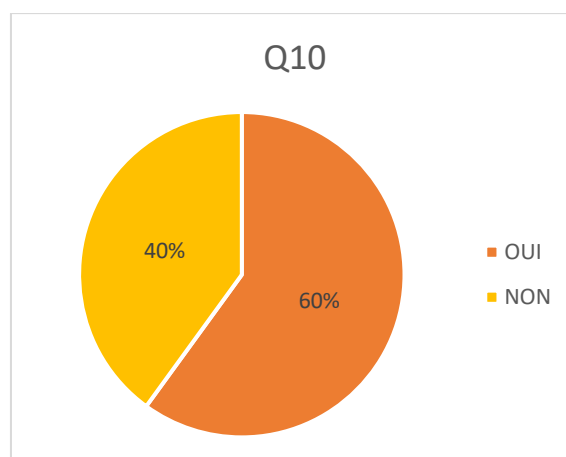
Réponses	Nombre de réponses	Taux
Oui	2	20%
Non	8	80%



D'après notre observation de ces réponses, nous avons remarqué que seulement 20 % des enseignants (2 sur 10) ont bénéficié d'une formation sur l'évaluation de l'oral, tandis que 80 % (8 sur 10) n'en ont pas eu. Cette donnée souligne le déficit de formation en la matière, ce qui peut ralentir la maîtrise des techniques d'évaluation de l'oral.

Question 10 : utilisez-vous des outils ou technologies spécifiques pour l'évaluation des acquis à l'oral ?

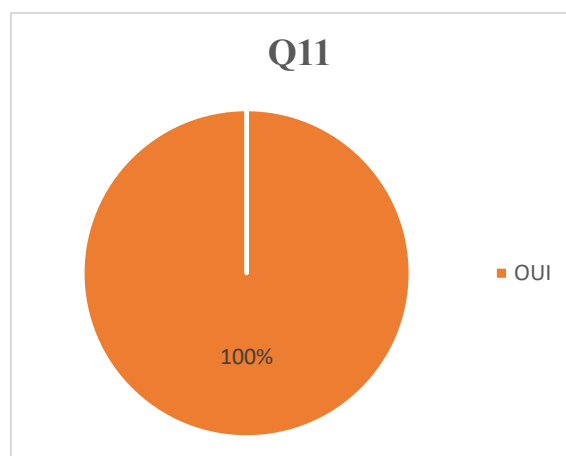
Réponses	Nombre de réponses	Taux
oui	6	60%
Non	4	40%



Nous avons remarqué que 60 % des enseignants (6 sur 10) intègrent des outils technologiques (comme l'enregistrement audio ou certains logiciels) dans l'évaluation de l'oral, tandis que 40 % (4 sur 10) s'en passent. Cette observation souligne donc que l'enseignement de l'oral commence graduellement à s'outiller afin de rendre l'évaluation plus fidèle et plus objective.

Question 11 : différenciez-vous l'évaluation des acquis à l'oral selon le niveau des élèves (débutant, intermédiaire, avancé) ?

Réponses	Nombre de réponses	Taux
Oui	10	100%
Non	0	00%

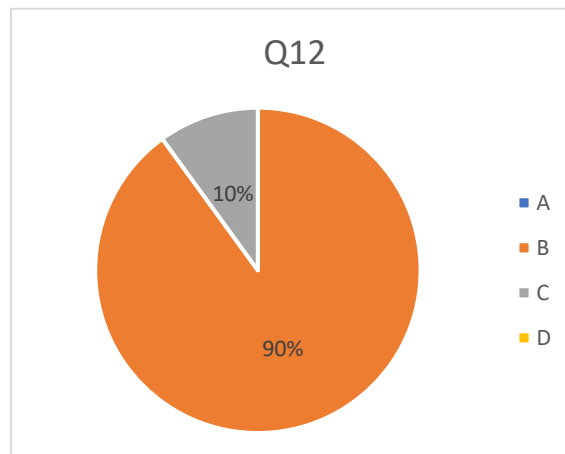


La totalité des enseignants pensent qu'il est indispensable d'adapter l'évaluation en fonction du niveau des apprenants, Cette observation souligne leurs capacités de différencier même avec l'hétérogénéité des groupes.

Question 12 : pourquoi l'auto-évaluation peut-elle être un outil intéressant pour l'évaluation de l'oral ?

- a) Elle remplace entièrement l'évaluation par l'enseignant
- b) Elle encourage l'apprenant à prendre conscience de ses forces et faiblesses
- c) Elle permet de ne pas donner de notes
- d) Elle n'est utile que pour les très jeunes enfants

Réponses	Nombre de réponses	Taux
a	0	00%
b	9	90%
c	1	10%
d	0	00%



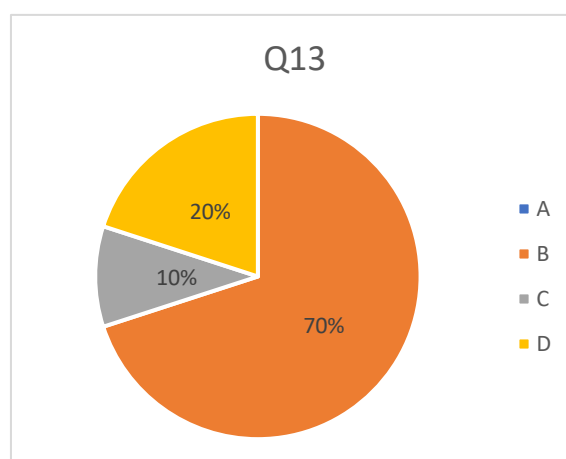
Nous avons remarqué que 90 % des enseignants (9 sur 10) pensent que l'auto-évaluation est pertinente, tandis que 10 % (1 sur 10) pensent le contraire. Cette observation souligne que l'auto-évaluation peut aider l'élève à prendre conscience de ses progrès, de ses lacunes et de se situer par rapport aux objectifs d'apprentissage.

Question 13 : quel est l'un des défis majeurs de l'évaluation de l'oral comparé à l'écrit ?

- a) Le manque de contenu à évaluer
- b) La difficulté à saisir la spontanéité et la performance en temps réel

- c) La nécessité d'un support visuel
- d) Le fait que l'oral soit une compétence complexe

Réponses	Nombres de réponses	Taux
A	0	00%
B	7	70%
C	1	10%
D	2	20%



Nous avons remarqué que 70 % des enseignants (7 sur 10) pensent que le principal défi de l'évaluation de l'oral consiste en la difficulté de saisir la spontanéité et la performance en temps réel, tandis que 30 % pensent le contraire. Cette observation souligne le décalage entre l'oral, discipline vivante, instable, et l'écrit, plus fixe et plus facilement mesurable

Question 14 : quelles sont les difficultés et les obstacles que vous rencontrez typiquement lors de création, de la mise en œuvre et de l'évaluation des tâches orales ?

Enseignant 1 :

« La principale difficulté que je rencontre consiste à trouver des sujets pertinents, intéressants et stimulants afin d'encourager l'expression de tous mes élèves. »

Enseignant 2 :

« La gestion du temps de parole de chaque apprenant s'avère compliquée, ce qui ralentit parfois le déroulement de la leçon. »

Enseignant 3 :

« Le bruit en classe, lié au nombre important d'élèves, gêne le suivi de l'évaluation individuelle. »

Enseignant 4 :

« La surcharge du programme me laisse peu de créneaux pour évaluer l'oral de manière approfondie et ciblée. »

Enseignant 5 :

« La maîtrise inégale de la phonétique et du vocabulaire par les apprenants complique l'évaluation de leur production. »

Enseignant 6 :

« Il est difficile d'établir des critères d'évaluation objectifs, pertinents et transparents, vu le caractère subjectif de l'oral. »

Enseignant 7 :

« La peur de certains apprenants de s'exprimer en public fausse l'évaluation de leur capacité réelle. »

Enseignant 8 :

« Le manque de moyens techniques, notamment d'enregistreur, empêche d'avoir une trace des performances orales des apprenants. »

Enseignant 9 :

« L'hétérogénéité des niveaux dans la classe rend l'évaluation difficile, certains étant faibles tandis que d'autres sont plutôt performants. »

Enseignant 10 :

« La discipline en classe est parfois difficile à assurer lors d'activités orales, ce qui gêne le suivi de l'évaluation. »

Au regard des témoignages des dix enseignants, nous pouvons remarquer que l'évaluation de l'oral présente de multiples contraintes, tant pédagogiques que techniques.

D'abord, certains obstacles sont liés à des contraintes pédagogiques, par exemple le choix de sujets pertinents afin d'intéresser et d'encourager l'ensemble des apprenants (enseignant 1), la gestion du temps de parole de chaque élève (enseignant 2) ou la surcharge du programme, laissant peu de place à une évaluation approfondie (enseignant 4).

D'autres contraintes sont d'ordre matériel ou technique, à l'image du bruit en classe, de l'effectif chargé (enseignant 3) ou de l'absence de moyens d'enregistrement pouvant assurer le suivi des performances (enseignant 8).

De plus, certains obstacles sont liés aux apprenants eux-mêmes, en particulier leur maîtrise inégale de la phonétique et du vocabulaire (enseignant 5), leur peur de s'exprimer en public (enseignant 7), ou leur hétérogénéité de niveaux (enseignant 9).

Ces contraintes vont ralentir le travail de l'enseignant, rendre l'évaluation plus subjective, et nécessiter des méthodes différenciées afin d'en assurer l'équité.

Enfin, certains enseignants mettent en exergue la subjectivité inhérente à l'évaluation de l'oral (enseignant 6), ce qui nécessite des critères pertinents, transparents et objectifs afin d'en assurer la validité.

3.3.2 Analyse du commentaire :

Après avoir analysé notre questionnaire, nous avons pu dresser quelques remarques fondamentales quant à la représentation de l'évaluation de l'oral par les enseignants de français en 5ème année primaire. données mettent en valeur certains comportements, méthodes et choix pédagogiques que les enseignants mettent en œuvre afin d'évaluer les compétences orales de leurs apprenants.

D'après ce que notre étude a révélé, la totalité des enseignants (100%) s'accorde sur le fait que l'oral a la même valeur que l'écrit dans l'enseignement de la langue.

Ils mettent en exergue le rôle de l'oral comme élément indispensable afin d'améliorer la communication des apprenants, de leur permettre d'interagir en classe et d'enrichir leur expression.

Ainsi, ils considèrent que la maîtrise de l'oral est tout aussi importante que le langage écrit, ce choix souligne donc la pertinence de l'oral dans le développement des compétences linguistiques des enfants.

En ce qui concerne la pertinence d'avoir un aperçu des performances orales des apprenants, 60 % des enseignants pensent que c'est tout à fait pertinent, tandis que 40 % estiment que c'est

plutôt pertinent. Aucun d'entre eux n'a choisi « pas du tout », ce qui souligne l'unanimité des enseignants sur l'importance d'un suivi des compétences orales en classe.

Au sujet de la méthode d'évaluation de l'oral, le schéma montre que 40 % des enseignants se contentent d'une appréciation globale, 20 % s'en remettent à des critères définis, tandis que 30 % vont jusqu'à noter formellement la production des apprenants. Cela souligne que, sur le terrain, toutes les méthodes sont utilisées, en fonction des cas particuliers, des objectifs pédagogiques et de l'activité proposée.

De plus, 70 % des enseignants permettent à l'élève de s'auto-évaluer. Ils considèrent que l'auto-évaluation est un élément formateur, aidant l'élève à se rendre compte de ses progrès, de ses lacunes et de ce que il lui reste à acquérir. Les 30 % restants pensent que ce choix n'est pas pertinent, sans toutefois nier l'efficacité de ce retour réflexif en cas de besoin.

Les enseignants sont unanimes (100%) sur le fait que l'évaluation de l'oral est une tâche difficile, ce qui s'explique par la complexité des critères à évaluer (fluidité, pertinence, maîtrise de la phonétique, interaction) et la subjectivité inhérente à ce domaine.

D'après le schéma de la question 6, le dialogue est l'activité la plus utilisée (50%) afin d'évaluer l'oral.

Cela s'explique par le fait que le dialogue met l'élève en situation de communication, lui permettant d'interagir avec ses pairs.

Les présentations suivent avec 30%, ce choix est pertinent afin d'évaluer la capacité de l'élève à s'exprimer de manière autonome.

Le jeu de rôle, avec 20% seulement, est également employé, principalement afin de rendre l'activité plus vivante et motivante.

Les critères d'évaluation (question 7) mettent en valeur en priorité la phonétique (40%), ce qui souligne l'importance d'une bonne prononciation.

Le vocabulaire (30%) apparaît lui aussi comme élément clé, suivi de la fluidité (20%), tandis que la grammaire (10%) prend une place secondaire.

Ainsi, ce choix de critères souligne que, selon les enseignants, la capacité de l'élève à s'exprimer de manière compréhensible est plus importante que le respect de toutes les structures morphosyntaxiques.

Concernant les obstacles liés à la création, la mise en place et l'évaluation des tâches orales (question 14), chaque enseignant a souligné des difficultés propres à son expérience.

Certains mettent en cause le manque de temps, d'autres déplorent le faible niveau de certains apprenants, tandis que certains soulignent le soulagement des apprenants face à l'oral, ce qui ralentit leur participation.

Quelques-uns vont jusqu'à dire que le bruit en classe, le grand nombre d'élèves ou le programme chargé sont des obstacles réels.

Ainsi, le facteur humain, le contexte de la classe et les conditions d'enseignement jouent un rôle important dans la pertinence des méthodes utilisées.

4. Interprétation des observations et du questionnaire :

Au terme de notre travail de recherche, qui a porté sur l'évaluation des acquis de l'oral en FLE en 5ème année primaire en Algérie : quels enjeux ? et afin de vérifier nos hypothèses de départ, nous avons eu recours à deux outils d'étude : l'observation de deux séances de production orale en classe et la distribution d'un questionnaire à dix enseignants de français. L'interprétation des données recueillies souligne que la pratique d'évaluation de l'oral en FLE en 5ème année primaire demeure subjective et peu formelle, ce que l'étude a été en mesure de démontrer. Les enseignants disposent effectivement d'une grille d'évaluation, mais ils ne l'emploient pas de manière systématique ni objective. Lors de l'observation en classe, le maître se contentait le plus souvent de remarques générales, sans s'en tenir précisément à des critères définis, tandis que le questionnaire a révélé que la plupart des enseignants connaissent l'existence de la grille, mais ils l'utilisent de façon plutôt occasionnelle, lui préférant leur expérience, leur feeling, ou leur propre appréciation subjective. Cette subjectivité se manifeste notamment dans l'évaluation de la prononciation, de la morphosyntaxe, du choix lexical ou de la cohésion, ce qui ne garantit pas une évaluation fidèle des compétences orales des apprenants. Ainsi, les deux hypothèses de notre recherche se trouvent confirmées : d'une part, l'évaluation de l'oral en FLE en 5ème année primaire est subjective et peu formelle ; d'autre part, les enseignants, bien que disposant d'une grille d'évaluation, n'en font pas un usage systématique ni objectif. Cette situation souligne donc la nécessité de former les enseignants sur l'utilisation de la grille d'évaluation de l'oral, afin d'améliorer la pertinence, la transparence et l'efficacité de l'évaluation des acquis des apprenants en FLE.

Conclusion et bilan :

Au cours de la réalisation de la partie pratique de notre mémoire, le facteur temps a constitué la principale difficulté que nous avons rencontrée. En effet, la durée des séances de production orale en classe était assez courte, ce qui a limité le nombre d'interventions que nous avons pu observer de manière approfondie. De plus, le temps imparti à la distribution et au retour des questionnaires s'est révélé insuffisant, certains enseignants ayant des emplois du temps surchargés, ce qui a réduit leur disponibilité et le délai que nous avons pour recueillir toutes les données nécessaires. Cette contrainte temporelle a donc influencé la quantité d'informations que nous avons réussi à rassembler et souligne la pertinence de planifier avec soin le calendrier de la recherche afin d'en assurer le bon déroulement, fin d'étudier de près la réalité de l'évaluation de l'oral en FLE en 5ème année primaire, nous avons mis en place deux méthodes de collecte de données : d'abord l'observation non participante de deux séances de production orale en classe, que nous avons suivies de manière discrète afin d'enregistrer les comportements des enseignants, le nombre d'interventions des apprenants, le retour (feedback) donné par le maître et l'utilisation (ou non) d'une grille d'évaluation ; cette observation a montré que les enseignants, tout en ayant une grille d'évaluation en leur possession, ne l'ont pas utilisée de manière systématique ni formelle, se laissant plutôt guider par leur expérience subjective, ce qui s'est traduit par des remarques assez générales, centrées principalement sur la prononciation, le choix du vocabulaire ou la morphosyntaxe, sans critères définis ni transparents ; ensuite, nous avons distribué un questionnaire à dix enseignants de FLE en 5ème année, afin de recueillir leur représentation de l'évaluation de l'oral, les critères sur lesquels ils se fondent habituellement, et les difficultés qu'ils peuvent rencontrer ; l'enquête a révélé que 90 % des enseignants considèrent l'évaluation de l'oral importante, 60 % affirment disposer d'une grille d'évaluation, mais ils l'emploient de manière informelle, en raison de contraintes de temps, de formation, de surcharge de la classe et de la faible place horaire allouée à l'enseignement de l'oral ; ce décalage souligne donc la nécessité d'améliorer la formation des enseignants afin de les doter de méthodes d'évaluation plus formelles, transparentes et constructives, pouvant aider les apprenants de 5ème année primaire en FLE à progresser de manière ciblée dans la maîtrise de l'oral.

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans le cadre de cette recherche, nous avons examiné l'évaluation des acquis de l'oral en FLE en 5^e année primaire en Algérie, en la replaçant dans le contexte plus large de la réforme éducative engagée ces dernières années, notamment à travers l'introduction progressive d'une évaluation par compétences. L'évaluation des acquis, telle qu'elle est promue aujourd'hui dans le système éducatif algérien, vise à aller au-delà de la simple notation pour s'orienter vers un diagnostic précis des compétences réelles des élèves, en mettant l'accent sur leur capacité à mobiliser les savoirs dans des situations concrètes. Cette approche, bien que recommandée dans les textes officiels, reste difficile à mettre en œuvre sur le terrain, notamment lorsqu'il s'agit de l'évaluation de l'oral, une compétence encore marginalisée dans les pratiques d'enseignement. À travers notre enquête Ce travail de recherche s'inscrit dans le but de comprendre les pratiques effectives des enseignants, de cerner les outils et critères utilisés, et d'analyser les obstacles rencontrés sur le terrain. L'enjeu principal était de montrer comment l'évaluation de l'oral peut contribuer au développement des compétences langagières des apprenants tout en participant au suivi de leur progression.

Les enjeux de cette recherche étude sont multiples. D'abord, il s'agit de replacer l'oral au cœur des apprentissages en langue étrangère, en tenant compte de son importance dans des différents et en particulier dans les établissements scolaires. Ensuite, cette recherche interroge la capacité du système éducatif à fournir aux enseignants des moyens concrets, objectifs et pédagogiquement justifiés pour évaluer l'oral de manière fiable. Enfin, ce travail participe à une réflexion plus large sur la réforme de l'évaluation des acquis engagée ces dernières années en Algérie, et sur les défis rencontrés dans sa mise en œuvre effective.

La première partie de ce mémoire, de nature théorique, nous a permis de poser les fondements conceptuels nécessaires à la compréhension du sujet. Nous avons défini les différentes formes d'oral (l'oral narratif, l'oral explicatif, descriptif), puis étudié les principes et méthodes

Conclusion générale

d'évaluation diagnostique, formative et sommative. Nous avons insisté sur l'importance d'outils formels tels que les grilles critériées, qui permettent une évaluation plus équitable et transparente des productions orales des apprenants.

La seconde partie, d'ordre pratique, s'est appuyée sur une double méthodologie : des observations directes non participantes en classe et des questionnaires adressés à des enseignants de FLE exerçant en 5^e année primaire. L'analyse des données recueillies a permis de faire émerger plusieurs constats significatifs :

- D'abord, les enseignants évaluent bien l'oral dans leur pratique quotidienne, mais cette évaluation est souvent informelle, intuitive et peu structurée
- Ensuite, très peu utilisent des grilles d'évaluation critériées, ce qui entraîne une subjectivité dans l'appréciation des productions orales des apprenants.
- Enfin, les enseignants évoquent plusieurs contraintes qui freinent une évaluation

Efficace : surcharge horaire, effectifs élevés, manque de formation, absence de documents de références spécifiques pour l'oral. Ces résultats confirment que l'évaluation des acquis oraux reste une pratique fragile et inégalement maîtrisée, malgré les recommandations officielles. Ils révèlent aussi un besoin urgent de professionnalisation des enseignants dans le domaine de l'évaluation orale, ainsi que d'un meilleur accompagnement institutionnel. Au terme de cette recherche, nous pouvons affirmer que Les résultats issus de notre étude montrent que l'évaluation de l'oral est bel et bien présente dans les classes de 5^e année, mais elle reste largement empirique, intuitive et peu formalisée. Les enseignants évaluent souvent "à l'oreille", sans référentiel commun ni grille explicite. Peu d'entre eux utilisent des outils normés, et beaucoup reconnaissent évaluer l'oral de manière globale, souvent en lien avec des activités de lecture ou de répétition, sans véritable situation de communication.

Les principales contraintes identifiées sont :

- le manque de temps,

Conclusion générale

- la densité du programme

, • l'effectif élevé des classes,

- le manque de formation spécifique en évaluation de l'oral,

- et l'absence d'outils institutionnels adaptés (grilles, référentiels, exemples de performances, etc.).

l'évaluation de l'oral constitue un levier fondamental pour la progression linguistique des apprenants. Lorsqu'elle est bien conduite, elle permet non seulement de mesurer les acquis, mais aussi de renforcer la confiance des élèves, de valoriser leur expression orale, et de favoriser des stratégies pédagogiques différenciées. Il apparaît donc nécessaire de :

- Doter les enseignants de grilles d'évaluation adaptées au niveau des élèves et validées pédagogiquement

- Former les enseignants à l'usage de ces outils afin qu'ils puissent évaluer de manière juste, objective et cohérente

- Alléger les effectifs en classe et réaménager le temps scolaire pour permettre des moments dédiés à l'oral

- Renforcer la place de l'oral dans les programmes scolaires et dans les pratiques effectives de classe, pour qu'il cesse d'être une compétence marginalisée au profit de l'écrit.

Ce travail ne prétend pas clore le débat sur l'évaluation des acquis de l'oral, mais ouvre des pistes prometteuses pour des recherches futures. Il serait par exemple pertinent de :

- Étudier l'impact de l'usage systématique de grilles critériées sur la performance des apprenants en production orale

- Expérimenter des formations ciblées pour les enseignants, et en évaluer les effets sur leurs pratiques évaluatives

- Concevoir des modèles de séquences didactiques intégrant l'évaluation formative de l'oral, à adapter aux réalités de l'école primaire algérienne

Conclusion générale

- Explorer également la perception des apprenants eux-mêmes face à l'évaluation de l'oral, pour mieux cerner leurs besoins et attentes. En définitive, évaluer l'oral en FLE en 5^e année primaire ne doit pas être perçu comme une simple formalité ou une tâche secondaire, mais comme un acte pédagogique majeur, qui

Participe pleinement à l'amélioration des compétences communicatives des apprenants. Cela exige une véritable réflexion institutionnelle, une volonté de changement, et un engagement fort de l'ensemble des acteurs éducatifs.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages :

A

- ALLAL, L. (1993). Évaluation formative : principes, techniques, implications pédagogiques. Bruxelles : De Boeck.

C

- CONSEIL DE L'EUROPE. (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues. Paris : Didier.

D

- DOLZ, J. & GINESTET, J. (2010). L'oral, un apprentissage de la maternelle au lycée. Paris : SCÉRÉN-CRDP.

I

- INSPECTION GÉNÉRALE DE FRANÇAIS (ALGÉRIE) (2017). Guide méthodologique de l'enseignement du FLE en 5ème année. Alger : MEN.

L

- LAFONTAINE, C. (2006). « L'évaluation de l'oral en classe de FLE ». Le Français dans le monde, n°42, p. 23-34.

M

- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (ALGÉRIE) (2016). Programme de français de 5ème année primaire. Alger : ONPS.

N

- NOVEAU, C. (1999). Évaluer les compétences des apprenants. Paris : Hachette Éducation.

P

- PERRENOUD, Ph. (1998). L'évaluation des compétences en contexte scolaire. Bruxelles : De Boeck.

Dictionnaires

C

- CUQ, J-P. & GRANGER, I. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : CLE International.

L

- LAROUSSE. (2019). Dictionnaire de la Langue Française. Paris : Larousse.

R

- ROBERT. (2020). Le Petit Robert de la Langue Française. Paris : Le Robert.

Sites et mémoires :

- <http://dspace.univ-khenchela.dz/>
- <http://www.univ-bejaia.dz/>
- <http://www.univ-eloued.dz/>
- <http://www.univ-tebessa.dz/>

ANNEXES

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le cadre d'une réflexion sur les défis de l'évaluation de l'oral pour les enseignants, nous menons une enquête sur l'évaluation de l'expression orale en 5ème année primaire. Votre expérience sur le terrain est une source d'information inestimable pour identifier les forces et les défis actuels.

Nous vous invitons à partager vos observations et opinions via ce questionnaire, Vos retours sont essentiels pour enrichir notre compréhension des méthodes d'évaluation et des besoins spécifiques à ce niveau scolaire.

Soyez assuré que toutes vos réponses seront traitées dans la plus stricte confidentialité et de façon anonyme.

Le questionnaire:

1-Pensez-vous que les compétences orales ont une valeur égale dans l'apprentissage d'une langue ?

- Oui, effectivement.

2-Selon vous, est-il pertinent d'avoir un aperçu des performances orales des apprenants durant les séances, sans que cela soit formalisé par une note ?

- pas du tout
- tout à fait ✓
- plus au moins

3-En tant qu'outil pédagogique, considérez-vous que l'évaluation de l'oral est une composante essentielle de l'enseignement des langues ?

Oui,

* Si, oui par quelle méthode évaluez-vous les productions orales de vos élèves ?

• Appréciation orales à l'élève ✓

• Recours à des critères

• Notation

4-L'élève est-il amené à s'auto-évaluer durant l'activité d'expression orale ?

- oui ✓
- non

5-Pensez-vous que l'évaluation des compétences orales soit une tâche complexe ?

•oui ✓

•non

6-pour évaluer l'oral de vos élèves en cours, quelles sortes d'activités mettez-vous en place ?

- Comptine - Compréhension orale + production. jeu de rôle.

7-Sur quels aspects linguistiques essentiels vous basez-vous pour juger la performance orale de vos élèves ?

- la prononciation - l'intonation - la phonétique articulatoire

8-Combien de fois réalisez-vous des évaluations des compétences orales de vos élèves ?

3 à 4 fois par séquence.

9-Avez-vous déjà pris part à une formation ou un séminaire concernant l'évaluation de l'expression orale ?

- oui

10- utilisez-vous des outils ou technologies spécifiques pour l'évaluation de l'oral?(enregistrement,logiciels .etc.)

Oui, les enregistrements.

11-comment différenciez-vous l'évaluation de l'oral selon le niveau des élèves (débutant,intermédiaire,avancé)

- débutant.

12-Pourquoi l'auto-évaluation peut-elle être un outil intéressant pour l'évaluation de l'oral ?

- a) Elle remplace entièrement l'évaluation par l'enseignant.
- b) Elle encourage l'apprenant à prendre conscience de ses forces et faiblesses. ✓
- c) Elle permet de ne pas donner de notes.
- d) Elle n'est utile que pour les très jeunes enfants.

13- Quel est l'un des défis majeurs de l'évaluation de l'oral comparé à l'écrit ?

- a) Le manque de contenu à évaluer.
- b) La difficulté à saisir la spontanéité et la performance en temps réel. ✓
- c) La nécessité d'un support visuel.
- d) Le fait que l'oral soit une compétence complexe

14-Quelles sont les difficultés et les obstacles que vous rencontrez typiquement lors de la création, de la mise en œuvre et de l'évaluation des tâches orales ?

- manque de confiance et de motivation chez les apprenants.
- la discipline en classe est parfois difficile.

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le cadre d'une réflexion sur les défis de l'évaluation de l'oral pour les enseignants, nous menons une enquête sur l'évaluation de l'expression orale en 5ème année primaire. Votre expérience sur le terrain est une source d'information inestimable pour identifier les forces et les défis actuels.

Nous vous invitons à partager vos observations et opinions via ce questionnaire, Vos retours sont essentiels pour enrichir notre compréhension des méthodes d'évaluation et des besoins spécifiques à ce niveau scolaire.

Soyez assuré que toutes vos réponses seront traitées dans la plus stricte confidentialité et de façon anonyme.

Le questionnaire:

1-Pensez-vous que les compétences orales ont une valeur égale dans l'apprentissage d'une langue ?

Oui, bien sûr

2-Selon vous, est-il pertinent d'avoir un aperçu des performances orales des apprenants durant les séances, sans que cela soit formalisé par une note ?

- pas du tout
- tout à fait ☒
- plus au moins

3-En tant qu'outil pédagogique, considérez-vous que l'évaluation de l'oral est une composante essentielle de l'enseignement des langues ?

Oui

* Si, oui par quelle méthode évaluez-vous les productions orales de vos élèves ?

• Appréciation orales à l'élève

• Recours à des critères

• Notation ☒

4-L'élève est-il amené à s'auto-évaluer durant l'activité d'expression orale ?

• oui ☒

• non

5-Pensez-vous que l'évaluation des compétences orales soit une tâche complexe ?

•oui X

•non

6-pour évaluer l'oral de vos élèves en cours, quelles sortes d'activités mettez-vous en place ?

Entraînement à la mobilisation à l'oral / Oral compréhension / oral production - jeu de rôle.

7-Sur quels aspects linguistiques essentiels vous basez-vous pour juger la performance orale de vos élèves ?

La prononciation - la phonétique articulatoire - le ton ..

8-Combien de fois réalisez-vous des évaluations des compétences orales de vos élèves ?

1 une fois par mois

9-Avez-vous déjà pris part à une formation ou un séminaire concernant l'évaluation de l'expression orale ?

Oui.

10- utilisez-vous des outils ou technologies spécifiques pour l'évaluation de l'oral?(enregistrement, logiciels .etc.)

Non

11-comment différenciez-vous l'évaluation de l'oral selon le niveau des élèves (débutant,intermédiaire,avancé)

Intermédiaire

12-Pourquoi l'auto-évaluation peut-elle être un outil intéressant pour l'évaluation de l'oral ?

- a) Elle remplace entièrement l'évaluation par l'enseignant.
- b) Elle encourage l'apprenant à prendre conscience de ses forces et faiblesses. X
- c) Elle permet de ne pas donner de notes.
- d) Elle n'est utile que pour les très jeunes enfants.

13- Quel est l'un des défis majeurs de l'évaluation de l'oral comparé à l'écrit ?

- a) Le manque de contenu à évaluer.
- b) La difficulté à saisir la spontanéité et la performance en temps réel.
- c) La nécessité d'un support visuel.
- d) Le fait que l'oral soit une compétence complexe X

14-Quelles sont les difficultés et les obstacles que vous rencontrez typiquement lors de la création, de la mise en œuvre et de l'évaluation des tâches orales ?

Temps limité en classe .

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le cadre d'une réflexion sur les défis de l'évaluation de l'oral pour les enseignants, nous menons une enquête sur l'évaluation de l'expression orale en 5ème année primaire. Votre expérience sur le terrain est une source d'information inestimable pour identifier les forces et les défis actuels.

Nous vous invitons à partager vos observations et opinions via ce questionnaire, Vos retours sont essentiels pour enrichir notre compréhension des méthodes d'évaluation et des besoins spécifiques à ce niveau scolaire.

Soyez assuré que toutes vos réponses seront traitées dans la plus stricte confidentialité et de façon anonyme.

Le questionnaire:

1-Pensez-vous que les compétences orales ont une valeur égale dans l'apprentissage d'une langue ?

non

2-Selon vous, est-il pertinent d'avoir un aperçu des performances orales des apprenants durant les séances, sans que cela soit formalisé par une note ?

- pas du tout
- tout à fait
- plus au moins *✓*

3-En tant qu'outil pédagogique, considérez-vous que l'évaluation de l'oral est une composante essentielle de l'enseignement des langues ? *Oui*

* Si, oui par quelle méthode évaluez-vous les productions orales de vos élèves ?

• Appréciation orales à l'élève *✓*

• Recours à des critères

• Notation

4-L'élève est-il amené à s'auto-évaluer durant l'activité d'expression orale ?

• oui

• non *X*

5-Pensez-vous que l'évaluation des compétences orales soit une tâche complexe ?

- oui ☒
- non

6-pour évaluer l'oral de vos élèves en cours, quelles sortes d'activités mettez-vous en place ?

- présentation orale.

7-Sur quels aspects linguistiques essentiels vous basez-vous pour juger la performance orale de vos élèves ?

fluence.

8-Combien de fois réalisez-vous des évaluations des compétences orales de vos élèves ? 1 / mois

9-Avez-vous déjà pris part à une formation ou un séminaire concernant l'évaluation de l'expression orale ?

Non

10- utilisez-vous des outils ou technologies spécifiques pour l'évaluation de l'oral?(enregistrement,logiciels .etc.)

Oui

11-comment différenciez-vous l'évaluation de l'oral selon le niveau des élèves (débutant,intermédiaire,avancé)

12-Pourquoi l'auto-évaluation peut-elle être un outil intéressant pour l'évaluation de l'oral ?

- a) Elle remplace entièrement l'évaluation par l'enseignant.
- b) Elle encourage l'apprenant à prendre conscience de ses forces et faiblesses. ✓
- c) Elle permet de ne pas donner de notes.
- d) Elle n'est utile que pour les très jeunes enfants.

13- Quel est l'un des défis majeurs de l'évaluation de l'oral comparé à l'écrit ?

- a) Le manque de contenu à évaluer.
- b) La difficulté à saisir la spontanéité et la performance en temps réel. ✓
- c) La nécessité d'un support visuel.
- d) Le fait que l'oral soit une compétence complexe

14-Quelles sont les difficultés et les obstacles que vous rencontrez typiquement lors de la création, de la mise en œuvre et de l'évaluation des tâches orales ?

l'hétérogénéité des niveaux dans la classe

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le cadre d'une réflexion sur les défis de l'évaluation de l'oral pour les enseignants, nous menons une enquête sur l'évaluation de l'expression orale en 5ème année primaire. Votre expérience sur le terrain est une source d'information inestimable pour identifier les forces et les défis actuels.

Nous vous invitons à partager vos observations et opinions via ce questionnaire, Vos retours sont essentiels pour enrichir notre compréhension des méthodes d'évaluation et des besoins spécifiques à ce niveau scolaire.

Soyez assuré que toutes vos réponses seront traitées dans la plus stricte confidentialité et de façon anonyme.

Le questionnaire:

1-Pensez-vous que les compétences orales ont une valeur égale dans l'apprentissage d'une langue ?

Non.

2-Selon vous, est-il pertinent d'avoir un aperçu des performances orales des apprenants durant les séances, sans que cela soit formalisé par une note ?

• pas du tout

• tout à fait

• plus au moins *✓*

3-En tant qu'outil pédagogique, considérez-vous que l'évaluation de l'oral est une composante essentielle de l'enseignement des langues ? *oui*

* Si, oui par quelle méthode évaluez-vous les productions orales de vos élèves ?

• Appréciation orales à l'élève *✓*

• Recours à des critères

• Notation

4-L'élève est-il amené à s'auto-évaluer durant l'activité d'expression orale ?

• oui

~~• non~~ *non*

5-Pensez-vous que l'évaluation des compétences orales soit une tâche complexe ?

•oui ✓

•non

6-pour évaluer l'oral de vos élèves en cours, quelles sortes d'activités mettez-vous en place ? *présentation*

7-Sur quels aspects linguistiques essentiels vous basez-vous pour juger la performance orale de vos élèves ?

je base sur la grammaire

8-Combien de fois réalisez-vous des évaluations des compétences orales de vos élèves ?

une fois par mois.

9-Avez-vous déjà pris part à une formation ou un séminaire concernant l'évaluation de l'expression orale ? *non*

10- utilisez-vous des outils ou technologies spécifiques pour l'évaluation de l'oral?(enregistrement, logiciels .etc.)

non

11-comment différenciez-vous l'évaluation de l'oral selon le niveau des élèves (débutant,intermédiaire,avancé)

✓

12-Pourquoi l'auto-évaluation peut-elle être un outil intéressant pour l'évaluation de l'oral ?

a) Elle remplace entièrement l'évaluation par l'enseignant.

b) Elle encourage l'apprenant à prendre conscience de ses forces et faiblesses. ✓

c) Elle permet de ne pas donner de notes.

d) Elle n'est utile que pour les très jeunes enfants.

13- Quel est l'un des défis majeurs de l'évaluation de l'oral comparé à l'écrit ?

a) Le manque de contenu à évaluer.

b) La difficulté à saisir la spontanéité et la performance en temps réel. ✓

c) La nécessité d'un support visuel.

d) Le fait que l'oral soit une compétence complexe

14-Quelles sont les difficultés et les obstacles que vous rencontrez typiquement lors de la création, de la mise en œuvre et de l'évaluation des tâches orales ?

le manque des moyens techniques.

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le cadre d'une réflexion sur les défis de l'évaluation de l'oral pour les enseignants, nous menons une enquête sur l'évaluation de l'expression orale en 5ème année primaire. Votre expérience sur le terrain est une source d'information inestimable pour identifier les forces et les défis actuels.

Nous vous invitons à partager vos observations et opinions via ce questionnaire, Vos retours sont essentiels pour enrichir notre compréhension des méthodes d'évaluation et des besoins spécifiques à ce niveau scolaire.

Soyez assuré que toutes vos réponses seront traitées dans la plus stricte confidentialité et de façon anonyme.

Le questionnaire:

1-Pensez-vous que les compétences orales ont une valeur égale dans l'apprentissage d'une langue ?

(Non),

2-Selon vous, est-il pertinent d'avoir un aperçu des performances orales des apprenants durant les séances, sans que cela soit formalisé par une note ?

- pas du tout
- tout à fait
- plus au moins α

3-En tant qu'outil pédagogique, considérez-vous que l'évaluation de l'oral est une composante essentielle de l'enseignement des langues ?

Oui

* Si, oui par quelle méthode évaluez-vous les productions orales de vos élèves ?

•Appréciation orales à l'élève ✓

•Recours à des critères

•Notation

4-L'élève est-il amené à s'auto-évaluer durant l'activité d'expression orale ?

•oui

•~~non~~

5-Pensez-vous que l'évaluation des compétences orales soit une tâche complexe ?

• oui ☒

• non

6-pour évaluer l'oral de vos élèves en cours, quelles sortes d'activités mettez-vous en place ?

présentation

7-Sur quels aspects linguistiques essentiels vous basez-vous pour juger la performance orale de vos élèves ?

fluence

8-Combien de fois réalisez-vous des évaluations des compétences orales de vos élèves ?

2 fois

9-Avez-vous déjà pris part à une formation ou un séminaire concernant l'évaluation de l'expression orale ?

non

10- utilisez-vous des outils ou technologies spécifiques pour l'évaluation de l'oral?(enregistrement, logiciels .etc.)

non

11-comment différenciez-vous l'évaluation de l'oral selon le niveau des élèves (débutant,intermédiaire,avancé)

12-Pourquoi l'auto-évaluation peut-elle être un outil intéressant pour l'évaluation de l'oral ?

- a) Elle remplace entièrement l'évaluation par l'enseignant.
- b) Elle encourage l'apprenant à prendre conscience de ses forces et faiblesses. ☒
- c) Elle permet de ne pas donner de notes.
- d) Elle n'est utile que pour les très jeunes enfants.

13- Quel est l'un des défis majeurs de l'évaluation de l'oral comparé à l'écrit ?

- a) Le manque de contenu à évaluer.
- b) La difficulté à saisir la spontanéité et la performance en temps réel. ☒
- c) La nécessité d'un support visuel.
- d) Le fait que l'oral soit une compétence complexe

14-Quelles sont les difficultés et les obstacles que vous rencontrez typiquement lors de la création, de la mise en œuvre et de l'évaluation des tâches orales ?

la peur, la timidité

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le cadre d'une réflexion sur les défis de l'évaluation de l'oral pour les enseignants, nous menons une enquête sur l'évaluation de l'expression orale en 5ème année primaire. Votre expérience sur le terrain est une source d'information inestimable pour identifier les forces et les défis actuels.

Nous vous invitons à partager vos observations et opinions via ce questionnaire, Vos retours sont essentiels pour enrichir notre compréhension des méthodes d'évaluation et des besoins spécifiques à ce niveau scolaire.

Soyez assuré que toutes vos réponses seront traitées dans la plus stricte confidentialité et de façon anonyme.

Le questionnaire:

1-Pensez-vous que les compétences orales ont une valeur égale dans l'apprentissage d'une langue ?

Oui

2-Selon vous, est-il pertinent d'avoir un aperçu des performances orales des apprenants durant les séances, sans que cela soit formalisé par une note ?

- pas du tout
- tout à fait *✓*
- plus au moins

3-En tant qu'outil pédagogique, considérez-vous que l'évaluation de l'oral est une composante essentielle de l'enseignement des langues ?

Non

* Si, oui par quelle méthode évaluez-vous les productions orales de vos élèves ?

- Appréciation orales à l'élève
- Recours à des critères

• Notation *X*

4-L'élève est-il amené à s'auto-évaluer durant l'activité d'expression orale ?

- oui *✓*
- non

5-Pensez-vous que l'évaluation des compétences orales soit une tâche complexe ?

•oui ✓

•non

6-pour évaluer l'oral de vos élèves en cours, quelles sortes d'activités mettez-vous en place ? (dialogue)

7-Sur quels aspects linguistiques essentiels vous basez-vous pour juger la performance orale de vos élèves ? la

phonétique.

8-Combien de fois réalisez-vous des évaluations des compétences orales de vos élèves ?

1 mois.

9-Avez-vous déjà pris part à une formation ou un séminaire concernant l'évaluation de l'expression orale ?

Non.

10- utilisez-vous des outils ou technologies spécifiques pour l'évaluation de l'oral?(enregistrement,logiciels .etc.)

oui.

11-comment différenciez-vous l'évaluation de l'oral selon le niveau des élèves (débutant,intermédiaire,avancé)

✓

12-Pourquoi l'auto-évaluation peut-elle être un outil intéressant pour l'évaluation de l'oral ?

a) Elle remplace entièrement l'évaluation par l'enseignant.

b) Elle encourage l'apprenant à prendre conscience de ses forces et faiblesses. ✓

c) Elle permet de ne pas donner de notes.

d) Elle n'est utile que pour les très jeunes enfants.

13- Quel est l'un des défis majeurs de l'évaluation de l'oral comparé à l'écrit ?

a) Le manque de contenu à évaluer.

b) La difficulté à saisir la spontanéité et la performance en temps réel. ✓

c) La nécessité d'un support visuel.

d) Le fait que l'oral soit une compétence complexe

14-Quelles sont les difficultés et les obstacles que vous rencontrez typiquement lors de la création, de la mise en œuvre et de l'évaluation des tâches orales ?

- la subjectivité de l'oral.

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le cadre d'une réflexion sur les défis de l'évaluation de l'oral pour les enseignants, nous menons une enquête sur l'évaluation de l'expression orale en 5ème année primaire. Votre expérience sur le terrain est une source d'information inestimable pour identifier les forces et les défis actuels.

Nous vous invitons à partager vos observations et opinions via ce questionnaire. Vos retours sont essentiels pour enrichir notre compréhension des méthodes d'évaluation et des besoins spécifiques à ce niveau scolaire.

Soyez assuré que toutes vos réponses seront traitées dans la plus stricte confidentialité et de façon anonyme.

Le questionnaire:

1-Pensez-vous que les compétences orales ont une valeur égale dans l'apprentissage d'une langue ?

- oui .

2-Selon vous, est-il pertinent d'avoir un aperçu des performances orales des apprenants durant les séances, sans que cela soit formalisé par une note ?

- pas du tout
- tout à fait ✓
- plus au moins

3-En tant qu'outil pédagogique, considérez-vous que l'évaluation de l'oral est une composante essentielle de l'enseignement des langues ?

Oui ,

* Si, oui par quelle méthode évaluez-vous les productions orales de vos élèves ?

- Appréciation orales à l'élève
- Recours à des critères
- Notation X

4-L'élève est-il amené à s'auto-évaluer durant l'activité d'expression orale ?

- oui ✓
- non

5-Pensez-vous que l'évaluation des compétences orales soit une tâche complexe ?

• oui ✓

• non

6-pour évaluer l'oral de vos élèves en cours, quelles sortes d'activités mettez-vous en place ?

- j'utilise le dialogue,

7-Sur quels aspects linguistiques essentiels vous basez-vous pour juger la performance orale de vos élèves ?

la phonétique

8-Combien de fois réalisez-vous des évaluations des compétences orales de vos élèves ? 1 par mois

9-Avez-vous déjà pris part à une formation ou un séminaire concernant l'évaluation de l'expression orale ?

Non.

10- utilisez-vous des outils ou technologies spécifiques pour l'évaluation de l'oral?(enregistrement, logiciels .etc.)

Non

11-comment différenciez-vous l'évaluation de l'oral selon le niveau des élèves (débutant,intermédiaire,avancé)

12-Pourquoi l'auto-évaluation peut-elle être un outil intéressant pour l'évaluation de l'oral ?

- a) Elle remplace entièrement l'évaluation par l'enseignant.
- b) Elle encourage l'apprenant à prendre conscience de ses forces et faiblesses. X
- c) Elle permet de ne pas donner de notes.
- d) Elle n'est utile que pour les très jeunes enfants.

13- Quel est l'un des défis majeurs de l'évaluation de l'oral comparé à l'écrit ?

- a) Le manque de contenu à évaluer.
- b) La difficulté à saisir la spontanéité et la performance en temps réel. ✓
- c) La nécessité d'un support visuel.
- d) Le fait que l'oral soit une compétence complexe

14-Quelles sont les difficultés et les obstacles que vous rencontrez typiquement lors de la création, de la mise en œuvre et de l'évaluation des tâches orales ?

manque du vocabulaire, phonétique.

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le cadre d'une réflexion sur les défis de l'évaluation de l'oral pour les enseignants, nous menons une enquête sur l'évaluation de l'expression orale en 5ème année primaire. Votre expérience sur le terrain est une source d'information inestimable pour identifier les forces et les défis actuels.

Nous vous invitons à partager vos observations et opinions via ce questionnaire, Vos retours sont essentiels pour enrichir notre compréhension des méthodes d'évaluation et des besoins spécifiques à ce niveau scolaire.

Soyez assuré que toutes vos réponses seront traitées dans la plus stricte confidentialité et de façon anonyme.

Le questionnaire:

1-Pensez-vous que les compétences orales ont une valeur égale dans l'apprentissage d'une langue ?

Oui

2-Selon vous, est-il pertinent d'avoir un aperçu des performances orales des apprenants durant les séances, sans que cela soit formalisé par une note ?

- pas du tout
- tout à fait X
- plus au moins

3-En tant qu'outil pédagogique, considérez-vous que l'évaluation de l'oral est une composante essentielle de l'enseignement des langues ?

Oui

* Si, oui par quelle méthode évaluez-vous les productions orales de vos élèves ?

• Appréciation orales à l'élève

• Recours à des critères ✓

• Notation ✓

4-L'élève est-il amené à s'auto-évaluer durant l'activité d'expression orale ?

- oui ✓
- non

5-Pensez-vous que l'évaluation des compétences orales soit une tâche complexe ?

•oui ✓

•non

6-pour évaluer l'oral de vos élèves en cours, quelles sortes d'activités mettez-vous en place ? *dialogue*

7-Sur quels aspects linguistiques essentiels vous basez-vous pour juger la performance orale de vos élèves ? *vocabulaire*

8-Combien de fois réalisez-vous des évaluations des compétences orales de vos élèves ? *2 fois*

9-Avez-vous déjà pris part à une formation ou un séminaire concernant l'évaluation de l'expression orale ? *non*

10- utilisez-vous des outils ou technologies spécifiques pour l'évaluation de l'oral?(enregistrement, logiciels .etc.) *Oui bien sûr.*

11-comment différenciez-vous l'évaluation de l'oral selon le niveau des élèves (débutant,intermédiaire,avancé) ✓

12-Pourquoi l'auto-évaluation peut-elle être un outil intéressant pour l'évaluation de l'oral ?

- a) Elle remplace entièrement l'évaluation par l'enseignant.
- b) Elle encourage l'apprenant à prendre conscience de ses forces et faiblesses.
- c) Elle permet de ne pas donner de notes. ✓
- d) Elle n'est utile que pour les très jeunes enfants.

13- Quel est l'un des défis majeurs de l'évaluation de l'oral comparé à l'écrit ?

- a) Le manque de contenu à évaluer.
- b) La difficulté à saisir la spontanéité et la performance en temps réel.
- c) La nécessité d'un support visuel. ✓
- d) Le fait que l'oral soit une compétence complexe

14-Quelles sont les difficultés et les obstacles que vous rencontrez typiquement lors de la création, de la mise en œuvre et de l'évaluation des tâches orales ?

je n'arrive pas à faire l'évaluation à cause du la surcharge du programme.

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le cadre d'une réflexion sur les défis de l'évaluation de l'oral pour les enseignants, nous menons une enquête sur l'évaluation de l'expression orale en 5ème année primaire. Votre expérience sur le terrain est une source d'information inestimable pour identifier les forces et les défis actuels.

Nous vous invitons à partager vos observations et opinions via ce questionnaire, Vos retours sont essentiels pour enrichir notre compréhension des méthodes d'évaluation et des besoins spécifiques à ce niveau scolaire.

Soyez assuré que toutes vos réponses seront traitées dans la plus stricte confidentialité et de façon anonyme.

Le questionnaire:

1-Pensez-vous que les compétences orales ont une valeur égale dans l'apprentissage d'une langue ?

Oui

2-Selon vous, est-il pertinent d'avoir un aperçu des performances orales des apprenants durant les séances, sans que cela soit formalisé par une note ?

- pas du tout ✓
- tout à fait
- plus au moins

3-En tant qu'outil pédagogique, considérez-vous que l'évaluation de l'oral est une composante essentielle de l'enseignement des langues ?

Oui

* Si, oui par quelle méthode évaluez-vous les productions orales de vos élèves ?

- Appréciation orales à l'élève ✓
- Recours à des critères
- Notation

4-L'élève est-il amené à s'auto-évaluer durant l'activité d'expression orale ?

- oui ✓
- non

5-Pensez-vous que l'évaluation des compétences orales soit une tâche complexe ?

•oui ✓

•non

6-pour évaluer l'oral de vos élèves en cours, quelles sortes d'activités mettez-vous en place ?

dialogue.

7-Sur quels aspects linguistiques essentiels vous basez-vous pour juger la performance orale de vos élèves ?

vocabulaire.

8-Combien de fois réalisez-vous des évaluations des compétences orales de vos élèves ?

21 mois.

9-Avez-vous déjà pris part à une formation ou un séminaire concernant l'évaluation de l'expression orale ? *non.*

10- utilisez-vous des outils ou technologies spécifiques pour l'évaluation de l'oral?(enregistrement,logiciels .etc.)

oui

11-comment différenciez-vous l'évaluation de l'oral selon le niveau des élèves (débutant,intermédiaire,avancé)

✓

12-Pourquoi l'auto-évaluation peut-elle être un outil intéressant pour l'évaluation de l'oral ?

a) Elle remplace entièrement l'évaluation par l'enseignant.

b) Elle encourage l'apprenant à prendre conscience de ses forces et faiblesses. ✓

c) Elle permet de ne pas donner de notes.

d) Elle n'est utile que pour les très jeunes enfants.

13- Quel est l'un des défis majeurs de l'évaluation de l'oral comparé à l'écrit ?

a) Le manque de contenu à évaluer.

b) La difficulté à saisir la spontanéité et la performance en temps réel. ✓

c) La nécessité d'un support visuel.

d) Le fait que l'oral soit une compétence complexe

14-Quelles sont les difficultés et les obstacles que vous rencontrez typiquement lors de la création, de la mise en œuvre et de l'évaluation des tâches orales ?

le bruit en classe.

Questionnaire destiné aux enseignants :

Dans le cadre d'une réflexion sur les défis de l'évaluation de l'oral pour les enseignants, nous menons une enquête sur l'évaluation de l'expression orale en 5ème année primaire. Votre expérience sur le terrain est une source d'information inestimable pour identifier les forces et les défis actuels.

Nous vous invitons à partager vos observations et opinions via ce questionnaire, Vos retours sont essentiels pour enrichir notre compréhension des méthodes d'évaluation et des besoins spécifiques à ce niveau scolaire.

Soyez assuré que toutes vos réponses seront traitées dans la plus stricte confidentialité et de façon anonyme.

Le questionnaire:

1-Pensez-vous que les compétences orales ont une valeur égale dans l'apprentissage d'une langue ?

→ oui

2-Selon vous, est-il pertinent d'avoir un aperçu des performances orales des apprenants durant les séances, sans que cela soit formalisé par une note ?

- pas du tout
- tout à fait ✕
- plus au moins

3-En tant qu'outil pédagogique, considérez-vous que l'évaluation de l'oral est une composante (oui) essentielle de l'enseignement des langues ?

* Si, oui par quelle méthode évaluez-vous les productions orales de vos élèves ?

- Appréciation orales à l'élève
- Recours à des critères ✓
- Notation

4-L'élève est-il amené à s'auto-évaluer durant l'activité d'expression orale ?

- oui ✓
- non

5-Pensez-vous que l'évaluation des compétences orales soit une tâche complexe ?

•oui ✓

•non

6-pour évaluer l'oral de vos élèves en cours, quelles sortes d'activités mettez-vous en place ?

dialogue.

7-Sur quels aspects linguistiques essentiels vous basez-vous pour juger la performance orale de vos élèves ?

vocabulaire

8-Combien de fois réalisez-vous des évaluations des compétences orales de vos élèves ?

2 / mois.

9-Avez-vous déjà pris part à une formation ou un séminaire concernant l'évaluation de l'expression orale ?

NON.

10- utilisez-vous des outils ou technologies spécifiques pour l'évaluation de l'oral?(enregistrement, logiciels ,etc.)

oui

11-comment différenciez-vous l'évaluation de l'oral selon le niveau des élèves (débutant,intermédiaire,avancé)

✓

12-Pourquoi l'auto-évaluation peut-elle être un outil intéressant pour l'évaluation de l'oral ?

a) Elle remplace entièrement l'évaluation par l'enseignant.

b) Elle encourage l'apprenant à prendre conscience de ses forces et faiblesses. ✓

c) Elle permet de ne pas donner de notes.

d) Elle n'est utile que pour les très jeunes enfants.

13- Quel est l'un des défis majeurs de l'évaluation de l'oral comparé à l'écrit ?

a) Le manque de contenu à évaluer.

b) La difficulté à saisir la spontanéité et la performance en temps réel.

c) La nécessité d'un support visuel.

d) Le fait que l'oral soit une compétence complexe ✓

14-Quelles sont les difficultés et les obstacles que vous rencontrez typiquement lors de la création, de la mise en œuvre et de l'évaluation des tâches orales ?

→ je rencontre consiste à trouver des sujets pertinents.